Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 107 (1971)

Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5

Montreux, le 12 février 1971

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur
et bulletin corporatif

L'école romande en marche...

Par-delà programmes et horaires, ne perdons pas de vue :
CE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS

Communiqués Vaud

Organisation du Comité central SPV

Lors de sa séance du 11 janvier 1971, il s'est constitué de la façon suivante :

Présidence :	A.-G. Leresche
Vice-présidence et secrétariat du CC :	Mme C. Golay
Bulletin de l'«Educateur » :	J. Flück
Information générale :	D. Fiaux
Relations avec les sections et associations SPV :	F. Perreaud
Organisation des assemblées corporatives :	A. Bouquet
Questions sociales :	E. Turrian
Formation continue :	J.-C. Mauroux
Ecole vaudoise et école romande :	J.-C. Badoux
Secrétariat central SPV : Allinges 2 **1006 Lausanne** Tél. (021) 27 65 59	P. Nicod

POSTES AU CONCOURS

La liste des postes au concours publiée par le DIP étant trop longue — onze pages dactylographiées — ne peut pas, pour des raisons de place, paraître dans ce numéro de l'« Educateur ». Ceux donc de nos collègues qui désirent faire acte de candidature pour l'un ou l'autre des nombreux — ô combien ! — postes, voudront bien consulter la « Feuille des Avis officiels » du vendredi 29 janvier dernier.

IMPORTANT

Le dernier délai pour le dépôt des candidatures est fixé au 13 février à l'adresse suivante :
Département de l'instruction publique et des cultes
Service de l'enseignement primaire
Bureau du personnel
Place de la Cathédrale 6
1005 Lausanne

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin : F. BOURQUIN, case postale 445
2001 Neuchâtel

Educateur : M. BESENÇON
1833 Les Avants-sur-Montreux

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18 - 379

Prix de l'abonnement annuel :
SUISSE : Fr. 24.— ; ÉTRANGER Fr. 30.—

Neuchâtel

Enseignement primaire et préprofessionnel

Mises au concours de postes d'instituteurs, d'institutrices et de maîtresses spéciales.

Saint-Blaise : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Le Landeron : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Boudry : 2 postes d'institutrices de l'ens. primaire.
Cortaillod : 2 postes d'institutrices de l'ens. primaire, 1 poste de maîtresse de travaux à l'aiguille.
Colombier : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Auvernier : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Peseux : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Gorgier : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Saint-Aubin : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Couvet : 2 postes d'institutrices de l'ens. primaire.
Noiraigue : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire, 1 poste d'instituteur de l'enseignement primaire.
Fleurier : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Buttes : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Les Verrières : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.

Collège régional

Fleurier : 1 poste d'instituteur de l'ens. préprofessionnel.
Cernier : 1 poste d'instituteur ou d'institutrice de l'ens. primaire.
Fontainemelon : 1 poste d'instituteur de l'ens. primaire.
Le Locle : 2 postes d'institutrices de l'ens. primaire.
Les Ponts-de-Martel : 1 poste d'instituteur de l'ens. préprofessionnel.
La Chaux-de-Fonds : a) **enseignement primaire :** 4 postes d'institutrices ;
b) **enseignement préprofessionnel :** 1 poste d'instituteur ou d'institutrice de classe d'adaptation pour étrangers, 1 poste de maître ou de maîtresse de l'enseignement spécialisé.
La Sagne : 1 poste d'institutrice de l'ens. primaire.
Centre IMC, La Chaux-de-Fonds : 1 poste d'instituteur ou d'institutrice de l'ens. spécialisé.
Titres exigés : brevet d'aptitude pédagogique ou certificat pédagogique, brevet spécial ou titre équivalent.
Obligations et traitements : légaux.
Formalités à remplir avant le 17 février 1971 :

1. Adresser une lettre de candidature avec curriculum vitae et pièces justificatives au président de la commission scolaire intéressée.
   Pour le Collège régional de Fleurier, ces documents sont à adresser à la direction de l'école, place de Longereuse, 2114 Fleurier.
2. Informer simultanément de l'avis de candidature le service de l'enseignement primaire et préprofessionnel, case postale 771, 2001 Neuchâtel.

Commissions scolaires.

NOTRE COUVERTURE :

Une belle excursion (Sonloup - Planiaz CAS - Crête du Molard - Col de Soladier - Lac des Joncs - Châtel-Saint-Denis. Un peu plus de 5 heures).

Pour combien de mois encore la joie des randonnées nous sera-t-elle laissée dans ce magnifique paysage préalpin que des « promoteurs » rêvent de transformer en un « Luna-Park » bruyant de terre, de béton, d'acier, embaumant l'essence ?

ÉDITORIAL

Ce monde dans lequel nous vivons

Sur les hommes, vous en savez moins que nous. L'ascenseur est une machine à ignorer les autres locataires. L'automobile une machine à ignorer les gens qui vont en tramway. Le téléphone une machine à ne pas regarder en face et à ne pas entrer dans les maisons des autres.

Ce n'est peut-être pas vrai pour vous mais vos élèves qui connaissent bien Cicéron, de combien de vivants connaissent-ils intimement la famille ? Dans la cuisine de combien d'entre eux sont-ils entrés ? En compagnie de combien d'entre eux ont-ils fait la veillée ? De combien d'entre eux ont-ils porté les morts sur leurs épaules ? Sur combien d'entre eux peuvent-ils compter en cas de besoin ?

Lettre à une maîtresse d'école,
par les enfants de Barbiana
« Mercure de France »

Ce sont les programmes des disciplines d'« éveil » que nous présentent aujourd'hui les responsables de CIRCE ainsi qu'un premier projet d'organisation de l'horaire hebdomadaire.

S'il est nécessaire que les jeunes enfants apprennent à connaître le cadre dans lequel ils vivent par l'étude du milieu, de la géographie, de l'histoire, des sciences naturelles, s'il est souhaitable qu'une part importante de l'horaire scolaire soit destinée à cette prise de conscience, il est indispensable qu'elle soit efficace, c'est-à-dire que son but premier soit d'aider l'enfant à s'intégrer dans le monde qui l'entoure.

Trop souvent, hélas, les enseignants que nous sommes, passés directement de l'école à la formation pédagogique et de la formation pédagogique à la pratique de l'enseignement, semblent avoir perdu le contact avec les réalités et donnent l'impression de constituer une société marginale.

Dans ces conditions, il est particulièrement difficile au maître d'école de conduire l'étude du milieu. C'est ce que les enfants de Barbiana expriment tout au long de leur lettre à une maîtresse d'école.

L'étude du milieu ne sera véritablement efficace que dans la mesure où l'enfant, très jeune déjà, saura prendre conscience de son environnement, l'observer avec curiosité, connaître les dangers qui le menacent, apprendre à le protéger contre les pollutions de tous ordres, connaître son histoire, les alternatives de prospérité et de misère de ses habitants, utiliser des documents et des ouvrages de référence à son sujet.

L'étude du milieu c'est aussi cette préparation à l'intégration dans une société dont les membres vivent toujours plus rapprochés les uns des autres sans, hélas, se connaître, c'est apprendre à participer aux joies et aux peines du prochain.

Pour parvenir à cette fin, il n'y a plus d'histoire, de sciences, de géographie constituant des domaines d'enseignement précis, cloisonnés, mais une étude du milieu dans laquelle des notions participant de ces trois disciplines alternent, se recoupent, s'influencent axées vers un seul but : COMPRENDRE LE MONDE DANS LEQUEL ON VIT ET S'Y INTÉGRER, LE TRANSMETTRE EMBELLI A SES SUCCESSEURS.

Puisse cet esprit présider à l'examen que nous ferons des programmes de CIRCE publiés aujourd'hui et l'école romande sera véritablement en marche.

Maurice Besençon.

Sommaire

Editorial page 99
Coordination romande
Grille horaire page 100
Etude du milieu page 100
Aux membres de la SPR page 102
Etude des sciences page 103
Etude de l'histoire page 106
Etude de la géographie page 110
Divers page 112
Détente page 113
Réforme scolaire
Réforme en Belgique page 114
Les livres
Giacometti page 115
Vases grecs page 115
Poèmes page 116

COORDINATION ROMANDE

Grille horaire

REMARQUE IMPORTANTE

Cette grille horaire a simplement pour but de donner un cadre-temps aux différentes sous-commissions de CIRCE pour l'élaboration des projets de programmes.

La répartition des heures donne des ordres de grandeur et non un découpage précis préétabli.

Il importe de considérer ce document comme un INSTRUMENT DE TRAVAIL, qu'il serait prématuré de mettre en discussion.

Après l'examen des projets, pour la phase d'harmonisation et de mise au point de l'ensemble du plan d'études, CIRCE s'est d'ores et déjà fixé la norme suivante : le temps hebdomadaire moyen actuellement en vigueur dans les cantons romands représente un maximum à ne pas dépasser.

Les délégués SPR à CIRCE.

PROJET D'EMPLOI DU TEMPS POUR LES QUATRE PREMIÈRES ANNÉES DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

Le total hebdomadaire doit se comprendre toutes récréations déduites, certaines disciplines particulières à chaque canton, comme l'histoire biblique, ne sont pas comptées, donc à ajouter.

DISCIPLINE	1re année	2e année	3e année	4e année
FRANÇAIS	30 à 35 %	28 à 33 %	27 à 32 %	28 à 33 %
ÉCRITURE	5 à 6 %	5 à 6 %	4 à 5 %	4 à 5 %
MATHÉMATIQUES	20 à 25 %	18 à 23 %	17 à 22 %	16 à 21 %
ÉDUCATION PHYSIQUE	11 à 15 %	11 à 15 %	10 à 14 %	10 à 14 %
ÉDUCATION SENSORIELLE	5 à 6 %	0 %	0 %	0 %
GÉOGRAPHIE HISTOIRE SCIENCES	0 %	5 à 6 %	8 à 13 %	12 à 17 %
ÉDUCATION MUSICALE ÉDUCATION ARTISTIQUE ACTIVITÉS MANUELLES	20 à 25 %	18 à 23 %	17 à 22 %	16 à 21 %
DEUXIÈME LANGUE	?	?	?	?
TOTAL HEBDOMADAIRE	**18 ½ heures**	**19 ½ heures**	**20 ½ heures**	**21 ½ heures**
TOTAL ANNUEL (39 semaines)	**721 ½ heures**	**760 ½ heures**	**799 ½ heures**	**838 ½ heures**

Programme CIRCE pour l'étude du milieu

RAISONS DE L'ÉTUDE DU MILIEU

Partant des renseignements recueillis, la commission est peu à peu arrivée, lors de ses discussions, aux conclusions suivantes :

— Le monde actuel, avec sa façon de vivre, avec son organisation sociale et économique, avec ses moyens de déplacement et d'information, agit sur l'enfant (sur l'adulte aussi, du reste) comme une force centrifuge, comme une force de déracinement.
Or, le jeune enfant a besoin de sécurité, sécurité que peut justement lui apporter un enracinement solide dans son milieu. C'est pourquoi nous devons l'intéresser d'abord à son environnement immédiat, lui en faire découvrir petit à petit la richesse, la diversité et la complexité, lui en inspirer aussi le respect, lui montrer enfin en quoi il est lié à ce milieu.

— L'étude du milieu n'est pas faite d'un peu de géographie, d'un peu d'histoire et d'un peu de sciences. Elle fait appel globalement à ces disciplines, comme à toutes les autres d'ailleurs, pour apprendre à l'enfant à mieux connaître son environnement et les éléments qui le composent, pour lui permettre surtout de comprendre comment ces éléments participent au tout qu'est cet environnement.

— Chaque milieu étant, par définition, différent des autres, il peut sembler paradoxal que nous ayons tout de même établi un programme d'étude commun. En réalité, les thèmes que nous proposons sont autant de suggestions que le corps enseignant pourra modifier selon les circonstances locales. De plus, l'essentiel n'est pas, en 2e et en 3e, d'épuiser tel ou tel sujet mais bien plutôt de mettre en évidence des interdépendances et des interactions simples et accessibles aux enfants de cet âge.

— Enfin, l'étude du milieu est dynamique et active : elle oblige à sortir de la classe, à se plonger dans le milieu vivant et à l'explorer.

Nous avons voulu, par nos propositions, ouvrir l'école sur la vie, établir un pont entre l'école et la vie. Y sommes-nous parvenus ? Aurons-nous l'agrément de CIRCE ? Nous le souhaitons.

INTRODUCTION

Durant ses premières années, l'enfant a découvert peu à peu son milieu personnel : son corps, sa famille, ses jouets, sa maison, les environs de celle-ci. A ce premier milieu, il doit la satisfaction de ses besoins, son langage, quelques connaissances, beaucoup de ses dispositions d'esprit, certains traits de son caractère. C'est un premier enracinement.

Puis vient l'école avec ses situations nouvelles. Deux mondes coexistent dès lors pour l'enfant, chacun avec son langage et ses rites, ses contraintes et ses activités spécifiques.

Le processus d'enracinement amorcé dans la famille doit être poursuivi à l'école. Ainsi s'établira entre ces deux mondes une continuité dans l'approche du milieu. En outre, l'appréhension de l'environnement sera facilitée par les contributions complémentaires et réciproques de l'école et de la famille. Découvertes, observations, expériences faites ici ou là seront ainsi intégrées dans une étude unique : l'étude du milieu.

DÉFINITION DU MILIEU

Le milieu, c'est l'ensemble de tout ce qui est extérieur à l'enfant, son environnement plus ou moins immédiat, la somme des actions et des influences qui s'exercent sur lui et auxquelles il réagit.

Aujourd'hui, le milieu ne se restreint plus aux expériences personnelles et à la vie quotidienne. La variété, la multiplicité et la rapidité des divers moyens de communication et d'information l'ont étendu au pays, au monde, à l'univers même.

En 2e et en 3e année cependant, l'accent sera mis sur le milieu immédiat.

Le milieu forme un tout complexe, constitué d'éléments soumis à des facteurs physiques, biologiques, humains.

Considéré sous l'angle de la durée, il comprend tout l'héritage du passé.

BUTS DE L'ÉTUDE DU MILIEU

L'étude du milieu doit :

— éveiller et entretenir la curiosité et le pouvoir d'émerveillement de l'enfant ;
— lui faire connaître de manière directe et active son environnement pour aboutir à une certaine maîtrise de celui-ci ; ainsi, l'enfant acquerra peu à peu un sentiment de sécurité qui marquera son intégration au milieu ;
— l'amener à respecter et à aimer la nature et les œuvres dues à l'esprit constructif de l'homme ;
— mettre en évidence le facteur temps par l'observation de phénomènes évolutifs ;
— dégager la notion d'interdépendance des éléments du milieu, souligner la complexité des rapports qui les lient ;
— insister sur le rôle positif ou négatif de l'homme comme agent de transformation de l'environnement.

Cette étude doit aussi :

— renforcer les liens entre le travail manuel et le travail intellectuel ;
— amener l'enfant à un effort soutenu d'attention et de concentration lors de l'observation, effort que la vie moderne tend de plus en plus à ébranler ;
— développer en lui la faculté de synthèse des informations recueillies ;
— lui donner enfin une méthode de travail qui, par la suite, sera un instrument précieux dans l'approche et la compréhension de milieux plus vastes et plus lointains.

MÉTHODE

Les objectifs ci-dessus seront atteints :

— par une observation directe et objective de la réalité en place, donc par une étude à partir du concret et selon une méthode active ;
— par l'approche globale du milieu, en y faisant participer simultanément plusieurs disciplines ;
— par des recherches personnelles à la portée de l'enfant ;
— par l'établissement de rapports humains fondés sur la coopération et la solidarité.

Pratiquement, on demandera aux enfants :

— de regarder ;
— d'exprimer par différents moyens ce qu'ils auront vu ;
— de faire un choix dans ce qu'ils auront observé et de retenir ce qui est caractéristique du milieu exploré ;
— d'étudier les éléments retenus puis de faire une synthèse de leurs constatations ;
— d'établir enfin la relation entre le thème étudié et les enfants eux-mêmes.

MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Il est conseillé de constituer et de tenir à jour, par école, une documentation concernant le milieu dans lequel vivent les enfants.

Cette documentation servira de base au travail de préparation et aux recherches personnelles du corps enseignant, évitera les interviews répétées des mêmes personnes, empêchera que le maître et sa classe ne deviennent, avec le temps, les premiers prédateurs d'une région qu'ils désirent protéger.

PROGRAMME

1. En 2e et en 3e, l'étude du milieu, qui cherche à mettre l'enfant en contact avec son environnement et à lui en donner une vue générale, est surtout constituée de notions géographiques (orientation ; lecture et établissement d'un plan de situation très simple), scientifiques (observation et reconnaissance de plantes, d'animaux ; compréhension de l'interaction entre êtres vivants et milieux) et historiques (recherches de vestiges du passé proche ou lointain ; comparaison entre ce qui a été et ce qui est ; sens de l'évolution). Il est toutefois nécessaire que cette étude du milieu imprègne et vivifie la plupart des autres disciplines.

2. La localité fait partie de la région. Il faudra donc reprendre en 3e, en les approfondissant, certains points du programme de 2e indispensables à la compréhension de la région. De plus, on veillera à situer du point de vue géographique, mais aussi scientifique et historique, la région par rapport à son environnement.

3. On s'efforcera de rattacher les faits entre eux (le relief et les communications, les communications et l'économie, l'économie et les ressources naturelles, par exemple) et de montrer les liens qui unissent l'homme à la nature. On insistera donc sur les interférences existant entre les phénomènes géographiques, biologiques et historiques.

4. Le temps à disposition ne permet d'étudier que quelques éléments du milieu. Ces éléments sont en outre très différents d'un endroit à l'autre. C'est pourquoi l'on choisira, parmi les thèmes proposés — thèmes dont la liste n'est pas limitative — les sujets les plus représentatifs du milieu considéré, ceux qui font appel à l'observation directe, ceux qui sont accessibles aux enfants et qui répondent à leurs intérêts, pour aboutir à une vue d'ensemble des éléments étudiés.

5. L'erreur serait :

— de traiter à fond, durant l'année, un seul sujet ;
— de ne dégager que l'aspect géographique, ou scientifique, ou historique d'un thème ;
— d'étudier tous les sujets proposés par le programme.

6. L'actualité, lorsqu'elle répond à une motivation, peut fournir occasionnellement des thèmes qui donneront aux enfants une ouverture sur le monde.

7. Enfin, l'étude du milieu sera l'occasion d'aborder les problèmes d'éducation routière et de protection de la nature.

PROGRAMME POUR LA DEUXIÈME ANNÉE PRIMAIRE

LE MILIEU PROCHE

Thèmes à choix

La maison d'école et son préau
Ma maison
La ferme et ses dépendances
Le jardin
Le verger
Le parc, la promenade, l'allée
Les saisons : leurs caractéristiques locales ; leurs effets sur les personnes, les animaux et les plantes (calendrier d'observations)
La rue, le carrefour, la place
Les moyens de transport
L'église
La gare
La poste
La fontaine, la citerne
La fête
Le cirque
La foire, le marché
Les travaux du paysan
Les travaux de l'artisan, de l'ouvrier
Le travail du commerçant

PROGRAMME POUR LA TROISIÈME ANNÉE PRIMAIRE

LE MILIEU RÉGIONAL

Thèmes à choix

La route, l'autoroute
Le chemin, le sentier
Le pont, le tunnel
Les voies ferrées
L'aéroport
Le port
Les bâtiments caractéristiques de la région : église, château, usine, habitations typiques, etc.
Le cours d'eau
L'étang, le lac
Le glacier
Les cultures
Le pâturage
Le bosquet, le bois, la forêt
Le vignoble
La montagne, la colline
La vallée
La plaine, le plateau
L'agriculture
Le commerce
Les industries
Le tourisme

TEMPS RÉSERVÉ A L'ÉTUDE DU MILIEU

Si la classe est bien le lieu où l'on prépare les « explorations » et où l'on exploite les informations recueillies, le travail principal, celui auquel on consacrera le plus de temps, se déroule hors de la classe, dans le terrain.

Pour cette raison, nous considérons que le temps à disposition de l'étude du milieu est insuffisant.

En conséquence, nous proposons :

en 2e année

Un temps suffisant (120 minutes) pour qu'il soit possible de sortir de la classe durant un après-midi par exemple ;

en 3e année

Un temps (150 minutes) permettant une sortie de plus longue durée qu'en 2e — ce qui est d'ailleurs nécessité par le programme — ainsi que l'exploitation de cette sortie au cours de la même semaine.

De cette façon, les membres du corps enseignant pourront aborder l'étude du milieu, nouvelle pour la plupart d'entre eux, avec de meilleures chances de réussite, réussite à la préparation de laquelle les écoles normales devront également vouer leurs soins.

D'autre part, nous partageons le sentiment de la sous-commission des sciences à propos de la première année et nous souhaitons aussi que lui soit attribuée une heure d'observation de la nature.

REMARQUE FINALE

Notre tâche consistait à établir un programme d'études du milieu pour les classes de 2e et de 3e année. Nous pensons toutefois qu'il serait bon d'envisager une extension éventuelle de l'étude du milieu au-delà de la 3e. L'examen de cette question, de même que l'élaboration d'une méthodologie devraient, nous semble-t-il, être confiés à l'IRDP.

COMPLÉMENT : EXEMPLES DE LEÇONS

Pour illustrer nos propositions, nous ajouterons à notre rapport quelques exemples de leçons * qui ont été données dans des milieux ruraux ou urbains.

Ces exemples, dont le contenu ne peut être utilisé tel quel mais doit être adapté à chaque milieu particulier, visent à montrer ce qu'il est possible de faire et combien les moyens mis en œuvre sont variés.

A. Neuenschwander,
président de la sous-commission.

* que nous signalerons dès parution (réd.)

Aux membres de la SPR

Comme pour les programmes publiés dans les numéros précédents, le Comité central invite tous ceux qui auraient des observations touchant les programmes concernant l'étude du milieu à les formuler PAR ÉCRIT, jusqu'au 15 MARS, aux adresses rappelées ci-dessous.

Pour le Jura bernois : M. Henri Reber, Im Fuchsenried, 2500 Bienne ;
Pour Fribourg : M. Alexandre Overney, route de Bertigny 47, 1700 Fribourg ;
Pour Genève : M. Rodolphe Grob, route de Mategnin 3, 1217 Meyrin ;
Pour Neuchâtel : M. Claude Zweiacker, ch. de Montsoufflet, 2072 Saint-Blaise ;
Pour le Valais : Mlle Joséphine Briguet, rue du Manoir 1, 3960 Sierre ;
Pour Vaud : M. André-Georges Leresche, secrétariat SPV, ch. des Allinges 2, 1000 Lausanne.

Enfin, nous rappelons que ce texte est à l'usage des seuls membres de la SPR et qu'il ne doit pas être publié dans la presse.

Programme CIRCE pour l'enseignement des sciences

PRÉAMBULE

LA SOUS-COMMISSION

a pris acte, avec regret, de l'absence en 1re année de leçons de caractère scientifique. Elle souhaite qu'une heure hebdomadaire d'observation active et concrète soit introduite cette année-là aussi.

Elle s'est déclarée d'accord avec les sous-commissions de géographie et d'histoire pour que l'enseignement de ces trois disciplines soit conjugué et se fasse sous forme d'ÉTUDE DU MILIEU. Elle émet le vœu que cette étude des sciences continue à être alimentée par le milieu au cours de la 4e et même de la 5e année primaire.

Elle attend de la sous-commission d'étude du milieu que celle-ci établisse un programme pour les trois premières années d'enseignement. C'est la raison pour laquelle notre sous-commission ne présente que le programme de la 4e année primaire.

BUTS DE L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES

Dès sa naissance, l'enfant reçoit, de la part du monde, une masse d'informations de toute nature. Le monde moderne, avec tous ses moyens de communication, lui apporte quantité de renseignements en vrac (journaux, radio, télévision, cinéma, etc.).

L'ÉCOLE AYANT NOTAMMENT POUR BUTS :

1. d'apprendre à l'enfant à recevoir cette information avec un esprit ouvert afin de la comprendre, de l'ordonner, de l'apprécier, d'y opérer un choix ;
2. de l'aider à prendre, à l'égard du monde, une attitude faite de disponibilité et de respect,

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES A PLUS PARTICULIÈREMENT POUR OBJECTIFS :

1. de permettre à l'enfant d'acquérir une méthode de pensée et de travail ;
2. de développer sa curiosité, son pouvoir d'émerveillement, son imagination, sa sensibilité ;
3. de l'inciter à fournir un effort soutenu et persévérant de concentration ;
4. de lui apprendre à exprimer d'une manière précise et correcte ce qu'il a observé, analysé, synthétisé ;
5. de lui donner le goût de l'étude et de la recherche ;
6. de faciliter son intégration dans la société et de le préparer à des études ultérieures plus systématiques et plus étendues.

PRINCIPES

1. **Disciplines d'éveil**

1.1. Au niveau des disciplines d'éveil, l'enseignement des sciences, de la géographie et de l'histoire devrait occuper dans tous les programmes scolaires une place prépondérante.

1.2. Il conviendra que les relations entre ces trois branches ressortent clairement du programme.

1.3. Dans les premières années de scolarité, l'étude de la vie jouira de la priorité.

2. **Observation et expérimentation**

2.1. L'observation et l'expérimentation permettront la découverte et l'acquisition des notions scientifiques.

2.2. L'expérimentation satisfait la curiosité de l'enfant, alimente son intérêt et encourage son enthousiasme. Elle sera introduite très tôt et elle ne requerra qu'un matériel rudimentaire.

3. **Plan d'études**

3.1. Le plan d'études offrira la possibilité d'exploiter les ressources locales (étude du milieu) et l'actualité.

3.2. Il sera donc conçu d'une manière large et permettra d'opérer un choix judicieux en rapport avec les circonstances.

3.3. Un programme minimum sera respecté.

4. **Méthodologie**

4.1. L'enseignement s'efforcera d'observer ces deux temps :

a) le « quoi », le « où » et le « quand » ;

b) le « comment » et, lorsqu'il pourra être dégagé, le « pourquoi » (la cause).

4.2. Ainsi la déduction suivra logiquement l'observation et l'expérimentation tout en leur demeurant étroitement liée.

5. **Moyens d'enseignement**

5.1. Le manuel jouera un rôle secondaire. Dans les premières années, les maîtres devraient recevoir un guide et de la documentation ; les élèves, des fiches d'observation et d'expérimentation à compléter.

5.2. On se bornera à faire acquérir le vocabulaire indispensable prévu au programme. On veillera à ce que chaque terme utilisé recouvre toujours une réalité exactement perçue.

6. **Matériel**

Un matériel de base, mis à disposition des enseignants, permettra l'application des principes énoncés ci-dessus.

MÉTHODE

1. L'enseignement des sciences est fondé sur l'observation, la manipulation et l'expérimentation.

2. Les objets d'étude doivent être pris dans le milieu immédiat, en fonction des conditions locales et saisonnières.

3. Conçu, en 2e et en 3e, sous forme d'étude du milieu, conjointement avec l'étude de la géographie et de l'histoire, l'enseignement des sciences se spécialise à partir de la 4e année.

4.1. L'observation concrète de l'objet en est l'élément principal. Les plantes et les animaux seront, si possible, étudiés dans leur milieu. Dans la mesure du possible, l'élève manipulera l'objet et fera participer ses divers sens au travail d'observation.

Cette observation sera d'abord dirigée, le maître signalant les points précis sur lesquels l'attention doit se porter.

Les élèves s'exprimeront oralement d'abord, puis par écrit, quand l'écriture sera suffisamment connue.

De nombreux exercices d'observations aboutiront à un croquis, un dessin, un schéma. L'entraînement à ces formes d'expression doit être constant et progressif.

Un cahier de classe renfermera l'essentiel de la matière étudiée. L'élève pourra y ajouter des illustrations ou des textes glanés dans les journaux.

4.2. Les textes élaborés par la classe, les dessins reproduits ne seront remis aux élèves qu'après l'exercice d'observation.

4.3. Le maître prolongera l'exercice avec profit en recourant aux divers moyens d'enseignement.

5. L'expérimentation est souvent étroitement liée à l'observation. Dans un programme destiné aux premières années de l'école primaire, le terme d'expérimentation peut paraître prématuré et ambitieux, car il évoque souvent des cornues, des galvanomètres, des scalpels, des microscopes. Nous tenons cependant à maintenir ce terme pour exprimer notre désir de voir l'enseignement des sciences revêtir très tôt un caractère vraiment scientifique.

Dès que l'élève intervient activement pour modifier les conditions d'observation, il y a expérimentation (exemples : poids, dureté, résistance à la rupture, équilibre d'un objet, envol des fruits de pissenlit, modification du cheminement d'une fourmi, etc.).

6. L'élève sera amené à tirer de ses observations des lois et des règles simples. Le maître veillera à éviter toute généralisation hâtive, souvent erronée.

PROGRAMME DE 4e ANNÉE

Principe du choix

Quelques milieux — deux par année au moins — feront l'objet de nombreuses observations générales, avant l'étude détaillée d'un certain nombre d'animaux, de plantes et d'objets.

L'étude d'un milieu doit essayer d'en dégager, dans une mesure adaptée aux élèves de cet âge, les éléments botaniques, zoologiques, géologiques et physico-chimiques.

Les indications données quant à l'étude générale et à l'étude particulière des milieux sont des suggestions ; elles ne sont ni impératives, ni limitatives.

Les animaux et les plantes seront étudiés par couples **dans la perspective de leur adaptation au milieu ou au mode de vie,** en relevant les différences et les ressemblances. Par exemple : le chien et le chat ; la pomme de terre et la carotte ; le sapin et l'épicéa ; l'escargot et la limace ; le pic et la sittelle.

PROGRAMME A CHOIX

LA FERME

Etude générale

Situation, habitation et dépendances, rythme quotidien et saisonnier du travail.

Etudes particulières

Le blé - l'orge, le géranium - le pétunia.

Le chat - le chien, le cheval - la vache, le cobaye - le lapin, le pigeon - le coq, la mouche - le taon.

Une ou deux machines. L'abreuvoir, la fontaine, le puits, la citerne - la fosse à purin, la fosse septique, l'égout.

LE JARDIN

Etude générale

Situation, succession et alternance des cultures, préparation du sol. Modes d'arrosage. Reproduction artificielle et naturelle des plantes.

Etudes particulières

Quelques légumes, fleurs et petits fruits ; le chou - la carotte, la tulipe - le narcisse.

Le moineau - le rouge-queue ; le ver de terre - la limace.

Nature du sol. Terre tourbeuse - terre argileuse.

LE VERGER OU LA VIGNE

Etude générale

Situation ; arbres ; calendrier de la végétation ; lutte contre les parasites ; utilisation des fruits.

Etudes particulières

Quelques plantes. De la fleur au fruit.

La mésange - la pie, l'abeille - le hanneton ou le puceron.

Lutte contre le gel par arrosage ou par chauffage.

LA PRAIRIE

Etude générale

Prairies naturelles et artificielles ; les plantes dominantes à chaque saison ; les travaux. La rosée, la gelée blanche, la sécheresse.

Etudes particulières

La dent-de-lion - la sauge, le trèfle - le lotier.

La taupe - le campagnol, la sauterelle - le papillon.

La rosée - la gelée blanche.

LA PROMENADE PUBLIQUE

Etude générale

Arbres et arbustes; espèces indigènes et exotiques ; succession des floraisons dans les massifs de fleurs ; devoirs des promeneurs.

Etudes particulières

Le marronnier - le platane, le tilleul - l'orme.

Le pinson - le merle, l'écureuil - le loir.

Le jet d'eau (conditions de fonctionnement) - l'étang.

LA MONTAGNE

Etude générale

Erosion, éboulis, gorges ; neige, avalanches, glaciers ; les étapes de la végétation ; le pâturage ; la source, le captage ; le barrage, le lac artificiel.

Etudes particulières

L'arole - le mélèze, l'épicéa - le sapin blanc, les gentianes - les campanules.

Le chamois - le bouquetin ou le chevreuil, la marmotte - le lièvre, le chocard - le casse-noix.

Le gel - la fusion.

PROGRAMME OBLIGATOIRE

I. Deux milieux à choix (voir les suggestions qui précèdent le programme obligatoire) : leurs éléments et quelques relations entre ces éléments.

II. **Botanique**

a) Structure d'une plante :

De la germination à la plante complète (à partir de plantes qui se trouvent dans l'un des deux milieux choisis).

Vocabulaire à acquérir au cours de l'année :

Plante : racine, tige, bourgeons, feuilles, aiguilles, nervures, feuilles simples et feuilles composées, feuilles caduques et feuilles persistantes.

Fleur : sépales, pétales, étamines, pistil, pollen ; chatons, épis, cônes, grappes ; fruits, graines, germe, cotylédons.

b) L'adaptation de quelques plantes à leur milieu, plantes prises dans les deux milieux choisis et comparés deux à deux.

III. **Zoologie**

a) Les phases de la croissance dans le cadre d'un élevage à choix. Mammifères : portée, allaitement, progression de poids (graphique), alimentation autonome.

b) L'adaptation de quelques animaux à leur milieu, animaux pris dans les deux milieux choisis et comparés deux à deux.

IV. **Physique**

a) Expériences sur la température, en rapport avec quelques sujets biologiques étudiés ; le thermomètre (lecture des indications qu'il fournit).

b) Les états de l'eau, en rapport avec la végétation et les saisons.

c) Sujets occasionnels, d'actualité ou complémentaires à l'étude d'un être vivant.

MATÉRIEL A PRÉVOIR POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES EN 4e ANNÉE

La sous-commission propose que chaque école puisse disposer de l'équipement suivant :

Equipement de la salle

— poste d'eau ;
— source de chaleur ;
— appareil de projection pour dias et films ;
— dispositif d'obscurcissement.

Matériel scientifique

— 1 loupe montée par élève ;
— thermomètres,
— aquariums,
— vivariums,
en plus, chaque classe doit disposer d'un aquarium et d'un vivarium ;
— récipients de verre (Erlenmeyer, ballons à fond plat, béchers, éprouvettes graduées, tubes à essais), tubes de verre, bouchons, tuyaux de caoutchouc ;
— statifs ;
— quelques naturalisations à l'intention du corps enseignant.

Matériel didactique

La sous-commission reste à disposition pour étudier sous quelle forme et de quelle façon elle pourrait venir en aide aux maîtres et aux maîtresses dans leur enseignement. Par exemple :

— Guide du maître contenant des lignes directrices générales, des renseignements précis, des plans de leçons, de la documentation.
— Fichier pour les élèves contenant des fiches d'observation et d'expérimentation, des questionnaires, des résumés, des croquis, des exercices.

Ces ouvrages ne devront en tout cas pas être un carcan pour le maître ni devenir l'instrument d'un enseignement livresque.

Pour la sous-commission, le président :

Ch. Robert-Grandpierre.

ESSAI DE GRADATION DU PROGRAMME DE SCIENCES SUR LES NEUF ANNÉES DE SCOLARITÉ OBLIGATOIRE

1. **Considérations préliminaires :**

a) **Nécessité d'un programme progressif :**

— la progression essaie de s'adapter au développement psychologique de l'enfant ;
— les sujets ne risquent pas d'être déflorés lorsqu'ils sont abordés pour la première fois : ainsi l'intérêt et la curiosité sont intacts.

b) Les sciences doivent en effet éveiller l'intérêt et développer la curiosité pour la compréhension des lois biologiques, physiques et chimiques du monde qui nous entoure :

— les sciences sont particulièrement aptes à éveiller l'intérêt de l'enfant dès le degré inférieur ;
— le développement de la curiosité est nécessaire dans notre société actuelle où les sciences participent de manière continue au déroulement de la vie quotidienne.

c) Un programme gradué ne risque-t-il pas d'être un frein à l'éveil de l'intérêt et au développement de la curiosité en ce sens qu'il ne pourrait tenir compte des motivations du moment ? Ne pourrait-il pas étouffer une curiosité occasionnelle des élèves, empêcher l'épanouissement d'un intérêt né de l'actualité ?

d) **Conclusion :**

— l'établissement d'une progression logique des matières enseignées est nécessaire ;
— cette progression logique doit être assez aérée pour permettre l'insertion d'études occasionnelles quand celles-ci répondent à une forte motivation de la part des élèves et ne traitent pas de sujets apparaissant dans la suite du programme.

2. **Lignes générales du programme gradué :**

Remarques préliminaires : Cette progression est « traditionnelle » en ce sens qu'elle a toujours été plus ou moins appliquée, par opposition à une progression « nouvelle » qui aurait pour base une extension de l'« étude du milieu » au-delà de la 3e année.

2e, 3e : Etude du milieu : début d'un enracinement dans l'environnement ; situation des objets étudiés ultérieurement ; interdépendances qui se manifestent entre les plantes, les animaux et les objets dans un même milieu.

4e à 6e : Passage progressif de l'étude du milieu à celle des organismes qui s'y trouvent : description détaillée de formes vivantes situées à l'intérieur des milieux déjà étudiés ; essai de compréhension des manifestations vitales externes de ces organismes en fonction de leur mode de vie et des milieux : notion d'adaptation.

Physique et chimie du quotidien, ou de l'actualité, ou éventuellement des organismes cités ci-dessus.

7e, début de la 8e : Explication des manifestations vitales externes, observées antérieurement, par l'anatomie et la physiologie traitées simplement et simultanément.

En 8e seulement : notions élémentaires de chimie des êtres vivants.

Fin de la 8e : Explication de l'anatomie et de la physiologie par une étude simple de la cellule.

Début d'une physique et d'une chimie plus systématiques.

9e : Biologie : essai de synthèse. Etude du milieu reprise à la lumière des connaissances acquises au fil des années précédentes : l'environnement et sa transformation par l'homme.

Physique et chimie indépendantes : suite de la 8e.

Programme CIRCE pour l'enseignement de l'histoire

BUTS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

Quels que soient les buts, le programme, la méthode et les moyens, ce qu'il faut c'est obtenir l'adhésion intime de l'enfant. En d'autres termes, il faut que l'enseignement de l'histoire, comme tous les autres, s'accorde aux différents âges et à l'évolution mentale. Beaucoup d'enfants ont aimé l'histoire lorsqu'ils étaient tout petits. Seuls, ils lisaient des livres illustrés, même lorsque le texte était nettement au-dessus de leur compréhension. Mais la façon dont le drame était noué, les péripéties et aussi très souvent la richesse de l'illustration, qui favorisait la compréhension du texte et l'évocation, emportaient leur adhésion. L'enfant est fortement pris par ce qu'on appelle le côté sensoriel de l'histoire auquel les adultes ne sont pas non plus insensibles ; il se peut donc que l'histoire revête au début un caractère dramatique et pittoresque. Mais à cela doit s'ajouter UN CARACTÈRE DE RECHERCHE QUI CORRESPOND AU BESOIN D'ACTIVITÉ DE L'ENFANT.

D'après les psychologues, l'enfant n'acquiert la notion de temps qu'à partir de 11 ou 12 ans, au moment où il sort de l'enfance proprement dite et où il devient capable d'abstraction. On ne renoncera pas cependant à des procédés ingénieux : lignes verticales ou horizontales, volutes ou spirales, arbres, films, etc., s'ils permettent à l'enfant d'approcher cette notion. L'adulte peut replacer dans le temps les faits historiques, mais l'enfant est loin de posséder cette faculté et il place dans le passé, de façon fantaisiste, Charlemagne, Rodolphe Ier, Napoléon ou son grand-père. Il saisit mal l'écart qui existe entre eux ou le sépare d'eux. L'enfant jongle verbalement avec les années, les siècles ou les millénaires, si bien que beaucoup de bons esprits ont même pensé qu'il serait préférable qu'il n'y eût pas d'enseignement de l'histoire avant 11 ou 12 ans. Nous pouvons cependant formuler à ce sujet deux remarques.

1. Le problème de la durée est avant tout un problème philosophique et comme tel il est sujet à controverse. La durée est donc pour nous tout à fait secondaire.
2. Il serait regrettable de ne pas utiliser la curiosité d'un âge où l'enfant s'intéresse aux personnages, aux objets, aux instruments, aux métiers et aux choses de la nature en ne lui présentant pas les différentes époques du passé et du présent sous une forme telle qu'il puisse y participer.

Quelle histoire enseigner ?

Autant d'économistes, autant de sociologues, autant d'historiens : autant de définitions. Chacun reconnaît cependant que l'histoire est le déroulement de la vie ou le récit qu'on en fait. Elle est essentiellement humaine, elle retrace la carrière des hommes, non pas de l'homme abstrait mais, selon Lucien Febvre, « ... des hommes toujours saisis dans le cadre des sociétés dont ils sont membres, des hommes membres de ces sociétés à une époque bien déterminée de leur développement, des hommes dotés de fonctions multiples, d'activités diverses, de préoccupations et d'aptitudes variées qui toutes se mêlent, se heurtent, se contrarient et finissent par conclure entre elles une paix de compromis, un « modus vivendi » qui s'appelle la Vie ».

L'histoire doit-elle être un récit des événements ou un tableau des civilisations ?

Au début du siècle, la réponse était différente si l'on suivait les sociologues de l'école de Durkheim ou si l'on se rattachait aux historiens partisans de l'« histoire pointilliste », du « petit fait vrai ». Ceux-ci ne voyaient dans l'histoire que le déroulement irréversible de faits plus ou moins accidentels, ceux-là pensaient pouvoir se livrer sur de grandes masses temporelles à des analyses totales d'où ils tiraient des lois sociologiques.

Aujourd'hui, la notion d'histoire globale semble être universellement acceptée. A quoi vise-t-elle donc ? Elle vise avant toute chose à se former une idée de l'homme dans son milieu social.

D'un côté, l'histoire doit étudier l'homme à travers ses activités politiques, économiques, sociales, intellectuelles, artistiques et en dégager les liens.

D'un autre côté, elle étudie les changements qui interviennent dans ces activités. Elle ne peut donc se passer d'un cadre chronologique. * Le déroulement du temps, en dehors de toute considération philosophique, est l'idée qu'on n'a pas toujours vécu comme nous vivons aujourd'hui. Les besoins des hommes restent, les solutions changent... c'est le « pourquoi » si cher aux enfants.

Par ce double caractère, horizontal et vertical, l'histoire mène à un effort de compréhension ; c'est dire qu'elle combat le dogmatisme et l'intolérance.

L'alternative du début est donc sans objet ; l'histoire est un récit des événements et un tableau des civilisations. Il s'agit de combiner, de doser les deux formes.

Buts

Pendant longtemps le but principal de l'histoire fut l'exaltation des vertus nationales. Le raisonnement et le jugement n'avaient pas d'autre objet que cette mise en évidence de la nation. La page bien connue d'Ernest Lavisse en est un témoignage éloquent : « ... Il s'agit ici de la chair de notre chair et du sang de notre sang. Pour tout dire, si l'enfant n'emporte pas avec lui le vivant souvenir de nos gloires nationales, s'il ne sait pas que nos ancêtres ont combattu sur mille champs de bataille pour de nobles causes, s'il n'a pas appris ce qu'il a coûté de sang et d'efforts pour faire l'unité de notre patrie et dégager ensuite du chaos de nos institutions vieillies les lois sacrées qui nous ont faits libres, s'il ne devient pas un citoyen pénétré de ses devoirs et un soldat qui aime son drapeau, l'instituteur aura perdu son temps. »

Cette vue date du siècle dernier, lorsque les historiens avaient pour mission de faire prendre conscience aux citoyens d'un pays qu'ils appartenaient effectivement au même pays, afin de former une véritable nation. Dans ces conditions, quoi de plus percutant que l'exaltation de hauts faits d'armes communs ?

Si l'histoire politique et militaire peut être utilisée pour renforcer l'union entre les individus d'une nation, en réalité elle accentue les antagonismes entre les nations.

Or, si les guerres, les traités et les gloires nationales constituent des éléments importants de l'histoire, ce ne sont pas les seuls et peut-être même pas les principaux éléments, et moins que jamais à notre époque où les progrès fantastiques des techniques et de l'information réduisent notre monde aux proportions d'une communauté de voisins.

Aussi l'une des tâches essentielles des enseignants est d'accroître la place relative de l'histoire culturelle, scienti-

* Il s'agit d'une chronologie large fondée sur des périodes et non sur des dates précises. Elle a pour but de permettre des comparaisons dans le temps pour stimuler la réflexion et montrer l'évolution.

fique et sociale par rapport à l'histoire politique et militaire, afin de permettre une meilleure compréhension internationale.

Il semble donc qu'il soit aussi important de former des citoyens européens, voire mondiaux, c'est-à-dire des hommes, que des citoyens nationaux. Il est quand même significatif qu'un historien suisse, Gonzague de Reynold, ait écrit : « Ce que je tiens à mettre avant tout en évidence, c'est l'impossibilité de comprendre l'histoire suisse si l'on ne connaît pas celle de l'Europe. Qu'est-ce en effet que la Suisse ? Un carrefour de routes européennes. C'est le système des relations européennes qui a créé notre système de relations internes, et non l'inverse. »

Cependant, former des citoyens, qu'ils soient suisses, européens ou mondiaux, nous paraît être un but à long terme. Le but principal, pour les enseignants primaires, n'est-il pas de donner aux élèves LE GOÛT DE L'HISTOIRE ?

L'histoire est DISTRAYANTE. Cet attrait indéniable, cette volupté pour les « choses singulières », comme le dit Leibniz, est un germe qui doit engendrer un plaisir encore plus pur, celui d'essayer de SAISIR LA VÉRITÉ au travers du spectacle des activités des hommes.

Le but premier de l'enseignement de l'histoire est donc de développer le goût qui pousse au désir de connaître.

Cependant, il convient de viser encore plus haut. En son sens étymologique premier, le mot histoire ne signifie pas autre chose que recherche. Mais quelle recherche ? Celle de la vie en mouvement. L'histoire n'est pas la science du passé, c'est le prolongement du passé dans le présent. L'incompréhension du présent naît de la méconnaissance du passé. « Si j'étais un antiquaire, a dit Henri Pirenne, je n'aurais d'yeux que pour les vieilles choses. Mais je suis historien. C'est pourquoi j'aime la vie. »

Le deuxième but de l'enseignement de l'histoire, c'est la connaissance de la vie qui se continue, immuable, et des efforts des hommes pour se dépasser et la rendre meilleure. C'est la distinction de ce qui est constant et de ce qui change.

Développer le désir de connaître, apprendre ce que sont la vie et les hommes d'aujourd'hui par ceux d'hier, voilà certes deux buts à atteindre.

Mais dès l'école primaire, la préoccupation essentielle est de donner aux élèves des habitudes et une méthode de travail qui, tout en formant le raisonnement et le jugement personnels, permettent de replacer les faits dans le temps et dans l'espace et de les apprécier à leur juste valeur.

DIRECTIVES MÉTHODOLOGIQUES

Pour une histoire concrète

> « Tout ce qu'on peut appeler sujet d'étude, que ce soient l'arithmétique, l'histoire, la géographie ou les sciences naturelles, doit dériver de matériaux empruntés à l'expérience journalière. »
>
> J. Dewey, « Expérience et Education »

Force nous est bien de constater que, si notre enseignement de la géographie ou des sciences se fonde généralement sur la réalité concrète, les connaissances historiques de nos élèves revêtent souvent un caractère livresque. La mémoire — par ailleurs si précieuse — est mise à contribution bien plus que l'intelligence. Les facultés d'observation et de raisonnement sont rarement mises à l'épreuve chez l'élève.

Au moment où chacun reconnaît la nécessité de reconsidérer l'enseignement en général, il est urgent de se souvenir qu'au niveau qui nous occupe tout l'enseignement PEUT et DOIT se fonder sur des données CONCRÈTES, sur l'observation DIRECTE et l'activité MOTRICE. Cultivons le SAVOIR, donc, mais en redonnant au POUVOIR la place à laquelle il a droit.

Il n'y a pas d'histoire sans documents

Comment mettrons-nous nos élèves « en état de recevoir une perception fraîche et directe des siècles écoulés, d'en obtenir une compréhension plus vive et plus intime, de se hausser à une interprétation originale » (Arthur Huby) ?

Nous nous souviendrons d'abord que l'histoire existe tout près de nous, autour de nous, dans le milieu LOCAL. Nous mettrons nos élèves en contact avec le RÉEL en partant de documents AUTHENTIQUES, des FAITS et non de leur interprétation livresque. Enfin, nous ne confondrons plus l'histoire et **les** histoires !

Par son **existence,** le document apporte à l'élève curieux une réponse à ces questions fondamentales : « Est-ce vrai ? Comment le sait-on ? » C'est la **réalité placée sous les faits,** la base indispensable de l'enseignement de l'histoire, comme stimulant de l'imagination, par l'esprit d'observation et la réflexion qu'il va susciter.

Qu'est-ce qu'un document ?

On connaît la belle page de Lucien Febvre, véritable manifeste d'un nouvel esprit historique :

« L'histoire se fait avec des documents écrits, sans doute. Quand il y en a. Mais elle peut se faire, elle doit se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser... Donc avec des mots. Des signes. Des paysages et des tuiles. Des formes de champs et de mauvaises herbes. Des éclipses de lune et des colliers d'attelages. Des expertises de pierres par des géologues et des analyses d'épées en métal par des chimistes. »

Et au niveau scolaire, quels sont-ils ces documents qui ne demandent qu'à sortir d'un mutisme souvent millénaire ?

Ce sera la hache de silex ou la lampe de bronze, le château ou la cathédrale, bien sûr. Mais aussi le vitrail, la fresque et la mosaïque, la tapisserie et la miniature ; ou encore la monnaie, le sceau ou le blason. Pensons aussi à tout l'apport de la photographie, du film d'actualités, du disque, sans oublier le document d'archives : charte de franchises, acte d'hommage, procès-verbal, inventaire, sans négliger les mémoires, chroniques, lettres et journaux, etc. L'important, dans tout cela, n'est-il pas de savoir CHOISIR ?

Exploitation du document

Principe : plutôt que lire et parler, OBSERVER et AGIR.

L'exploitation variera, évidemment, selon le genre de témoignage étudié. Elle peut comporter les points suivants :

1. Observation par l'élève — sans mise en condition — qui note ses questions, ce qui l'étonne ou l'intrigue. Cette recherche, loin d'être du temps perdu, est utile pour déceler les curiosités éveillées, **l'appel créé par l'objet.**
2. Cet appel, **qui doit être entendu,** va guider la conduite et le plan de la leçon ; tout s'organisera autour des intérêts dominants des élèves, sans négliger les intérêts secondaires.
   a) Regroupement des questions par centres d'intérêts.
   b) Recherches personnelles ou en équipes, croquis, photographies, mensurations, relevés, etc.

c) Discussion ; réponse aux questions par les élèves eux-mêmes, à défaut par le maître ou toute autre personne autorisée : archiviste, archéologue, conservateur, etc. (utilité de l'enregistreur).

3. Animer le document, le replacer dans son contexte historique ; mettre en scène ses personnages et leur vie, si possible avec sympathie et talent. Ce sera le moment, entre autres, de revivre par l'intérieur telle découverte importante.

   Ainsi, en 4e année, comment prendre mieux conscience des difficultés de l'homme préhistorique si ce n'est en broyant du froment sur une meule, en confectionnant une galette lacustre ou par le polissage de pierres, le modelage et la décoration de récipients d'argile, le filage et le tissage, la coulée d'un fer de lance ou d'un bracelet de plomb dans un moule de plastiline, etc.

4. Travail de synthèse : résumé des observations, mise au net des croquis, des comptes rendus d'interviews et d'expériences ; mise en valeur des documents photographiques, maquettes et moulages éventuels.

Remarques finales

Plutôt qu'une somme de connaissances et de résultats, nous visons à donner à l'enfant une MÉTHODE DE TRAVAIL qui le rende capable de percevoir, de retrouver, de comprendre les réalités humaines du passé.

Conscient qu'en histoire on ne peut **tout dire** et **tout voir,** le maître devra CHOISIR sa matière, approchant les événements ou les civilisations par des voies **accessibles, concrètes** et où l'enfant sera ACTIF. Par ce contact direct avec la réalité sensible, l'élève sentira, peut-être encore confusément au début, la complexité des faits et la relativité des connaissances que nous en avons.

Cessant d'être le seul dispensateur du savoir, le maître se muera en guide, en conseiller, en directeur de recherche.

En appliquant à l'histoire cette « pédagogie de la découverte », nous rendrons à cet enseignement sa vitalité, son efficacité, son rayonnement.

MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Le maître primaire n'étant pas un spécialiste de l'histoire, il conviendra de l'aider dans sa tâche. On lui fournira donc les moyens de faire pénétrer ses élèves A PETITS PAS dans le vrai domaine de l'histoire.

1. **Pour l'élève**

Plutôt qu'un manuel, nous préconisons un classeur, recueil de documents authentiques, de cartes et de textes de première main (avec leur éventuelle traduction). Accompagnés de questionnaires, de suggestions d'utilisation, d'idées d'enquêtes et de travaux personnels, ces fac-similés seront choisis dans les limites de la compréhension enfantine. Ce recueil sera établi selon des critères pédagogiques plutôt que commerciaux. Ses documents ne viendront pas appuyer telle leçon, mais en constitueront la base concrète.

Tout au long de la scolarité, ce classeur sera complété et enrichi par des apports personnels : photographies, croquis, comptes rendus, résumés, etc. Il constituera pour l'enfant une source de documentation unique en son genre sur le milieu où il a vécu.

2. **Pour la classe**

A disposition, des clichés accompagnés de fiches techniques, des bandes magnétiques, des disques, des films, des moulages, des caissettes d'objets tirés des musées, des ouvrages historiques, des appareils photographiques, des caméras, des enregistreurs portatifs.

3. **Pour le maître,** appelé à œuvrer d'une manière qui ne lui est peut-être pas habituelle :

Une méthologie lui indiquant entre autres la façon d'approcher divers documents, d'organiser une enquête dans le terrain, une visite du musée, avec des exemples à l'appui, des suggestions, une bibliographie restreinte mais bien choisie.

Il importe donc :

a) au niveau de la formation pédagogique, d'initier les futurs maîtres à l'utilisation de ces techniques d'enseignement ;

b) de constituer, dans chaque canton, un groupe de travail qui « pense romand » et qui présente méthodiquement, pédagogiquement, une collection de documents éclairant les thèmes proposés.

Accompagnée de clichés, de fiches individuelles pour l'élève, d'un développement à l'usage du corps enseignant, cette documentation **éprouvée** affermira les pas de l'instituteur débutant, conduira les maîtres à une exploitation raisonnée des documents et, en stimulant chez l'enfant le besoin de connaître, de chercher et d'agir, lui permettra d'organiser lui-même ses connaissances, donc de COMPRENDRE.

PROGRAMME

Remarques préliminaires

1. Pour chaque période, nous avons choisi un certain nombre de thèmes.
2. Les thèmes de l'introduction à l'histoire et du rappel de la définition de l'histoire sont obligatoires car ils se trouvent à la base même de l'histoire, science concrète.
3. Nous souhaitons que chaque maître choisisse au moins un thème par période et qu'il le développe. Toutefois, il nous a paru bon de mettre en évidence les thèmes essentiels.
4. Le thème choisi ne sera pas uniquement traité pour la période envisagée, mais il sera mis en rapport avec ce qui a précédé et ce qui a suivi, dans un cadre chronologique large.
5. Par « extension » nous entendons ce qui existe aujourd'hui, ailleurs, et qui peut être rapproché peu ou prou de notre passé, ce qui est analogue, ce qui pourrait « ressembler à », sans qu'il y ait prolongement ou retard d'une civilisation par rapport à une autre.

LEÇONS

Quelques exemples de leçons * seront fournis ultérieurement.

Ils illustreront les propositions contenues dans le présent rapport et montreront, par la présentation de divers thèmes du programme, comment la sous-commission conçoit l'enseignement de l'histoire.

Pour la sous-commission :
J.-P. Corboz, président.

* Que nous signalerons dès parution (Réd.).

I. INTRODUCTION A L'HISTOIRE

Le DOCUMENT

II. LA PRÉHISTOIRE

Age de la pierre Le paléolithique ou âge de la pierre taillée	**Le feu :** légendes et traditions	Extension : brandons, bivouac
	L'homme vit aux dépens de la nature : cueillette, chasse, pêche (économie de déprédation) Les armes, les outils La naissance de l'art	Extension : le nomadisme prédateur, Esquimaux, Australiens, Boschimans
La révolution du néolithique ou âge de la pierre polie	**L'homme commence à faire produire la nature :** élevage, agriculture (économie de production)	Extension : les peuples pasteurs, Massaïs, Lapons, ...
	L'artisanat : la pierre, les matières non minérales, la céramique, le tissage	Extension : les petits métiers d'aujourd'hui
	La hutte	Extension : les villages sur pilotis, Amazonie, Insulinde
	Les migrations	
Age des métaux Le chalcolithique ou âge de la pierre et du cuivre	**La navigation**	
Le bronze	Les constructions mégalithiques	Extension : les pyramides égyptiennes et précolombiennes
Le fer	**La forge**	Extension : le haut fourneau
	La charrue. Le cheval	Extension : les autres animaux tirant l'araire ou la charrue, le buffle
	Les bijoux **La roue,** le char Le village Rites et croyances	

III. RAPPEL DE LA DÉFINITION DE L'HISTOIRE

	L'ÉCRITURE et les moyens d'écrire	Extension : les moyens d'expression écrite

IV. DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE A LA CIVILISATION MÉDIÉVALE

La civilisation gallo-romaine ou helvéto-romaine	**Le soldat romain, véhicule de la civilisation**	
	La ville La recherche du confort, l'art Les loisirs Les routes et les ponts Le commerce Progrès de la culture : agriculture, viticulture, arboriculture	
	Le christianisme	Extension : les autres religions
Les migrations germaniques. La civilisation carolingienne. Le climat d'insécurité engendre la féodalité	**Les invasions** **Les monastères** L'école Les lois	
	Le moulin à eau	Extension : les autres forces utilisées par l'homme
	L'orfèvrerie Les sépultures	
	Superstitions et croyances	Extension : les légendes
	L'expansion islamique	
	La toponymie régionale	Extension : la limite des langues

Programme CIRCE pour l'enseignement de la géographie

GÉNÉRALITÉS

A. DÉFINITIONS

Du point de vue scolaire, on peut définir la géographie comme la discipline qui fait constater l'existence de phénomènes physiques, biologiques et humains, qui les décrit, qui en étudie les causes, les interactions et les conséquences ainsi que leur répartition à la surface du globe.

La géographie moderne ne se contente donc plus de décrire et d'inventorier ; elle veut expliquer, et c'est ce qui lui donne son caractère scientifique.

L'étude des phénomènes géographiques se divise en trois disciplines :

— la géographie physique
— la géographie biologique
— la géographie humaine.

Au niveau scolaire, ces trois aspects sont trop étroitement imbriqués pour pouvoir être envisagés séparément. Nous proposerons donc une autre classification des faits géographiques :

La géographie locale, qui est en réalité l'étude de l'environnement rapproché de l'enfant, dont l'observation directe est toujours possible.

La géographie régionale, qui étudie systématiquement un phénomène ou l'ensemble des phénomènes **dans une région** bien délimitée.

Par exemple : l'hydrographie du Val-de-Travers, la population de la ville de Lausanne, la commune de Saint-Imier, la vallée de la Sarine, le canton du Valais, la France, l'Afrique blanche ou la Communauté européenne.

La géographie générale (ou géographie comparée), qui entreprend l'étude comparative des phénomènes de même nature **sur l'ensemble du globe,** dans le but de comprendre et de déterminer les lois qui président à la formation et à l'évolution de ces phénomènes.

Par exemple : la formation et l'évolution de la plateforme littorale, l'érosion, le régime des vents, la limite supérieure de la forêt, les migrations humaines, les types d'habitats.

Si la géographie générale est le plus souvent obligée de différencier les aspects physique, biologique et humain, la géographie locale ou régionale, au contraire, a tendance à les associer étroitement afin de réaliser une connaissance globale plus synthétique des paysages et des régions.

Ces trois aspects de la géographie peuvent être traités dans la même année scolaire.

B. BUTS

Considérés dans le cadre de la scolarité obligatoire, les buts de la géographie revêtent quatre aspects différents :

Aspect pratique

— Donner à l'enfant la connaissance aussi précise que possible de sa région, de son pays et des pays où il pourra être appelé à vivre.
— Lui permettre de situer dans l'espace les événements qui parviennent chaque jour plus nombreux à sa connaissance.
— Lui apprendre la terminologie et les notations symboliques qui lui permettront d'utiliser les différents modes de représentation conventionnelle de la terre.

Aspect intellectuel

— Lui donner l'occasion de remarquer, d'observer, de comparer les principaux faits géographiques, afin d'en saisir les causes et les conséquences et d'en tenter l'explication.

Aspect culturel

— Enrichir sa personnalité par l'étude de son milieu immédiat.
— Elargir son horizon culturel par l'étude d'autres milieux physiques, biologiques et humains.

Aspect affectif

— Attacher l'enfant à son milieu immédiat en le faisant connaître plus intimement et de façon raisonnée.
— L'intéresser affectivement au mode d'existence, aux conditions de vie d'autres communautés que la sienne et, par là, contribuer à une compréhension mutuelle toujours meilleure entre les peuples.

C. PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES GÉNÉRAUX

1. L'enseignement de la géographie est pratiqué de manière à susciter une participation active de l'enfant.
2. En 2e et en 3e année, il se fonde essentiellement sur **l'observation directe** des lieux et des phénomènes.
3. Ce n'est que lorsque l'observation directe n'est plus possible qu'on doit recourir à **l'observation indirecte** par le truchement d'un document. Pour éviter de disperser l'attention, on fera observer un nombre très limité de documents caractéristiques dont on tirera tout le parti possible.
4. Les connaissances acquises seront le fruit de l'observation, de la comparaison, du jugement, du raisonnement et **non de la seule mémorisation.**
5. Dans l'étude d'un élément quelconque, on se souviendra que
   — d'une part, cet élément s'inscrit toujours dans un contexte plus général : la localité dans la région, la région dans le canton...,
   — d'autre part, les différents faits géographiques sont toujours interdépendants : l'hydrographie dépend du climat, la répartition de la population de l'industrie...

D. MOYENS D'ENSEIGNEMENT

La sous-commission émet les propositions suivantes quant aux moyens d'enseignement qu'il conviendrait de généraliser en Suisse romande.

MATÉRIEL INDIVIDUEL

En 2e et 3e années : (voir aussi les propositions de la sous-commission d'étude du milieu).

Pour le maître :

— Guide méthodologique donnant, avec exemples à l'appui, des suggestions quant aux thèmes à aborder dans les divers milieux ruraux, citadins, industriels, montagnards, etc.
  Il se présenterait sous forme d'un classeur avec fiches renouvelables.
— Monographies régionales.
— Plan cadastral au 1 : 5000.
— Carte au 1 : 25 000.

Pour l'élève : Néant.

En 4e année

Pour le maître :

— Classeur concernant le canton et les régions avoisinantes, avec une abondante documentation à enrichir et à renouveler selon les besoins.

— Carte murale cantonale avec une portion suffisamment étendue des territoires environnants.

— Carte murale de la Suisse.

Pour l'élèves :

— Classeur personnel contenant la documentation sur le canton : fiches, photos, croquis, cartes, questionnaires, sous forme de feuilles détachables permettant une constante mise à jour ainsi que l'adjonction de feuilles intercalaires manuscrites.

— Carte manuelle du canton avec territoires immédiatement voisins.

MATÉRIEL COLLECTIF

Dès la 2e année :

— Caisse à sable (avec plaque de verre couvrante).

— Flanellographe.

Dès la 4e année :

— Globe terrestre.

— Eventuellement planisphère.

— Reliefs de grandes dimensions des régions caractéristiques.

— Vues aériennes de grand format, verticales et obliques.

— Diapositives bien choisies, en nombre restreint.

— A disposition dans une centrale, films de courte durée montrant des phénomènes bien déterminés.

— Un certain nombre de boussoles par école.

— Magnétoscope.

PROGRAMME POUR LA DEUXIÈME ANNÉE PRIMAIRE

Enfants de 7 à 8 ans

En 2e année, les enseignements de la géographie, des sciences naturelles et de l'histoire seront étroitement associés : ils auront pour objet essentiel **l'étude du milieu local.**

Cette étude débutera par l'observation directe de l'environnement. Elle comportera des observations touchant si possible aux trois disciplines citées ci-dessus. Elle conduira à l'acquisition du vocabulaire courant qui s'y rapporte. Elle se prolongera en classe par diverses activités destinées à fixer les principaux faits observés. En ce qui concerne la géographie, elle s'efforcera, par l'emploi de matériel approprié, notamment de la caisse à sable, d'amener l'enfant à une représentation figurée des éléments du paysage physique et humain. Cette représentation, très simplifiée en 2e année, constitue **l'approche de la lecture de la carte,** objectif important du programme de 3e année.

IMPORTANT

MATIÈRE

Etude du milieu local : **la localité** ou, dans les villes importantes, **le quartier.**

Le maître limitera son enseignement aux seuls sujets qui permettent l'observation directe. En outre, il ne craindra pas d'aborder des objets non mentionnés ici, si leur étude se rattache aussi à la géographie locale.

Entrent notamment en considération :

— Premières notions d'orientation.

— Les éléments de la localité (du quartier) et ses alentours immédiats dans leur environnement proche ; leur situation et leur importance relative.

— Les communications et la circulation.

— Le plan des éléments étudiés.

Remarque :

Les notions d'**orientation** ainsi que l'enseignement de **la circulation** feront l'objet d'une étude permanente et seront repris à chaque occasion.

PROGRAMME POUR LA TROISIÈME ANNÉE PRIMAIRE

Enfants de 8 à 9 ans

En 3e année, l'initiation aux notions géographiques fondamentales continue, conjointement à l'étude du milieu, par l'examen plus détaillé de la région où vit l'enfant.

Les classes-promenades permettront de prendre un **contact direct avec la réalité.** Puis, par des moyens concrets, on passera **de la réalité à la représentation symbolique :** acquisition de l'« écriture » géographique (signes conventionnels) et du vocabulaire qui s'y rapporte.

Cette représentation doit être particulièrement soignée : chaque élément du plan doit représenter un fait concret.

A la fin de la 3e année, l'enfant doit pouvoir lire les principaux signes conventionnels et, à partir d'eux, se représenter les éléments du paysage.

MATIÈRE

Etude du milieu local : **la région.**

— Orientation : les points cardinaux.

— Représentation conventionnelle et acquisition de l'« écriture » géographique et du vocabulaire correspondant.

— Eléments de géographie physique :

a) Relief : montagne, colline, coteau, vallée, plaine, etc.

b) Climat : précipitations, vents, insolation, température.

c) Hydrographie : cours d'eau, lac, étang, marais, glacier ; érosion et dépôt d'alluvions, etc.

— Végétation et faune : cultures, prairies, pâturages, forêts, etc.

— Eléments de géographie humaine :

a) Communications : par route, par rail, par eau, par air.

b) Economie : ressources des habitants (agriculture, industrie, tourisme) ; les échanges.

c) Habitat et aménagement du territoire.

— Vue d'ensemble des éléments étudiés, en s'attachant particulièrement à leur répartition dans l'espace : plan et panorama.

— Enseignement de la circulation : règles pratiques concernant les piétons et les cyclistes.

Remarques :

1. Trois notions, abordées en 2e année, devront être reprises et consolidées à chaque occasion :
   l'orientation
   le plan
   l'enseignement de la circulation.
2. Le maître **choisira,** dans le programme ci-dessus, les éléments de la région se prêtant à l'observation directe ainsi que ceux permettant une meilleure compréhension du paysage plus lointain.
3. **L'ordre d'étude** des sujets choisis dépendra de celui des thèmes abordés en étude du milieu ; il sera notamment dicté par les saisons et par les conditions locales.

4. Le maître s'efforcera de **lier :**
   a) les faits géographiques entre eux (climat et hydrographie, hydrographie et relief, relief et voies de communication, etc.) ;
   b) les faits géographiques aux phénomènes biologiques et historiques.
5. La localité fait partie de la région. Il faudra donc **reprendre,** en les approfondissant, certains points du programme de 2e année nécessaires à la compréhension de la région.
   La région n'étant généralement pas un espace homogène, le maître veillera à faire apparaître les **particularités** de ses différentes subdivisions. D'autre part, il situera la région dans son contexte.
6. A partir de la 3e année, le maître prendra soin d'ouvrir l'esprit de l'enfant sur le monde par l'exploitation occasionnelle de **l'actualité.**

PROGRAMME POUR LA QUATRIÈME ANNÉE PRIMAIRE

Enfants de 9 à 10 ans

Dès la 4e année, l'enseignement de la géographie constitue une discipline en soi. Son objectif principal est d'apprendre à l'enfant à connaître le **canton** où il vit. Mais il l'entraînera aussi à acquérir une première **méthode de travail** qui facilitera l'approche et la connaissance de n'importe quelle autre région de la terre.

MATIÈRE

Le canton dans son environnement naturel.

Pour répondre au souci d'une présentation véritablement géographique et pour suivre le cinquième principe méthodologique défini plus haut, le maître veillera, dans les deux premières parties ci-dessous :

a) à situer, d'une manière brève et générale, le canton dans son contexte ;
b) à montrer comment se répartit chaque phénomène à l'intérieur du canton et quelles différences régionales s'ensuivent ;
c) à montrer dans quelle mesure le phénomène étudié est solidaire des autres.

1. **Géographie physique**
   a) **Orographie :** relief, altitude, érosion, roches et sols.
   b) **Climatologie :** insolation et température, vents, humidité et précipitations, climats.
   c) **Hydrographie :** rivières, lacs, marais, bassins d'accumulation, alimentation en eau, pollution.
   d) **Végétation :** principaux groupements végétaux, leur répartition.
2. **Géographie humaine**
   a) **Population :** origine, données statistiques, répartition, mouvements.
   b) **Habitat :** types d'habitations, leur groupement, principales localités.
   c) **Economie :** agriculture, commerce, industrie, tourisme.
   d) **Communications :** par route, par rail, par eau, par air.
3. **Subdivisions administratives** (éventuellement).
4. Quelques exemples concrets d'**aménagements du territoire** pris dans le cadre du canton :
   a) la nécessité de protéger les forêts ;
   b) la pollution des lacs et des rivières : causes, conséquences, remèdes ;
   c) les difficultés de circulation en ville et leurs remèdes ;
   d) comparaison entre zones de dépeuplement et zones de peuplement rapide (pour causes industrielles ou touristiques, par exemple).

Remarques

1. Si le canton est trop vaste ou trop complexe, il pourra être étudié **par régions naturelles** en suivant chaque fois le schéma ci-dessus, mais en insistant toutefois sur les aspects les plus caractéristiques. On terminera ensuite cette étude par une vue d'ensemble, une synthèse indispensable.
2. Toutes les fois que c'est nécessaire, le maître débordera les frontières cantonales pour envelopper l'ensemble d'une région naturelle (exemple : la vallée de la Broye).

Pour la sous-commission :
J.-P. Rochat.

DIVERS

En prévision des beaux jours

Une révision du véhicule s'impose

La circulation sur les routes redevenues carrossables est plus rapide que celle de l'hiver. Aussi le moindre défaut de la voiture entraîne parfois des conséquences très graves.

Parmi les causes de défauts, la neige, l'humidité sont des agents particulièrement agressifs à l'égard du métal. Un contrôle méticuleux du dessous de la voiture permet de repérer tous les endroits où la corrosion a commencé son œuvre. Si de la rouille est découverte, il faut stopper sa progression en faisant traiter le dessous de la voiture avec un produit adéquat, sans oublier toutes les parties creuses, invisibles, où l'humidité a pénétré. Il existe actuellement une méthode consistant à pulvériser un produit stoppant la corrosion et formant une protection valable pendant plusieurs années. La dépense entraînée par un traitement sérieux ne représente qu'une faible proportion des frais de réparation par suite de négligence.

Une circulation rapide exige une direction, une suspension et des freins en parfait état. La géométrie du train avant a pu être modifiée par la circulation dans des ornières de glace ou sur une chaussée déformée. Or, une géométrie faussée accélère l'usure des pneus et diminue dans une sensible mesure la tenue de route de la voiture. C'est pourquoi, avant de se remettre à la circulation rapide, il y a lieu de faire contrôler les jeux des différentes pièces, ainsi que la géométrie.

Souvent, au cours de l'hiver, le conducteur et ses passagers sont entrés dans la voiture avec des chaussures et des habits mouillés, ce qui fait que de l'eau s'est peut-être infiltrée sous les tapis. Cette compresse humide sur les tôles du fond ne tarde pas à corroder celles-ci jusqu'à les percer. Par précaution, on soulèvera les tapis pour laisser sécher la tôle et, après avoir stoppé la corrosion, on enduira les tôles d'une peinture de protection. *TCS*

DÉTENTE

Echos scolaires

L'ARITHMÉTIQUE

Ça ne vas pas du tout, il faut absolument que je questionne Aimée aujourd'hui. Je ne pense plus guère au problème à transcrire : « ... *Un ouvrier plante des piquets pour faire une palissade. Il les enfonce à une distance telle les uns des autres que le seau de goudron dans lequel il trempe l'extrémité inférieure jusqu'à une hauteur de trente centimètres se trouve vide au bout de trois heures. Etant donné que la quantité de goudron qui reste au piquet égale 10 centimètres cubes, que le seau est un cylindre de 0 m. 15 de rayon à la base et de 0 m. 75 de hauteur, plein aux trois quarts, que l'ouvrier trempe quarante piquets par heure et se repose huit minutes environ dans le même temps, quel est le nombre des piquets et quelle est la surface de la propriété qui a la forme d'un carré parfait ? Dire également quel serait le nombre des piquets nécessaires si on les plantait distants de 10 cm de plus. Dire aussi le prix de revient de cette opération dans les deux cas, si les piquets valent 3 francs le cent et si l'ouvrier est payé Fr. 0.50 de l'heure.* »

Faudrait-il pas, aussi, dire si l'ouvrier est heureux en ménage ? Oh ! quelle est l'imagination malsaine, le cerveau dépravé où germent ces problèmes révoltants dont on nous torture ? Je les exècre ! Et les ouvriers qui se coalisent pour compliquer la somme de travail dont ils sont capables, qui se divisent en deux escouades dont l'une dépense un tiers de force de plus que l'autre, tandis que l'autre, en revanche, travaille deux heures de plus ! Et le nombre d'aiguilles qu'une couturière use en vingt-cinq ans quand elle se sert d'aiguilles à Fr. 0.50 le paquet pendant onze ans, et d'aiguilles à Fr. 0.75 pendant le reste du temps, mais que celles de Fr. 0.75 sont... etc..., etc... Et les locomotives qui compliquent diaboliquement leurs vitesses, leurs heures de départ et l'état de santé de leurs chauffeurs ! Odieuses suppositions, hypothèses invraisemblables, qui m'ont rendue réfractaire à l'arithmétique pour toute ma vie !

— Anaïs, passez au tableau.

La grande perche se lève, et m'adresse en cachette une grimace de chat incommodé ; personne n'aime « passer au tableau » sous l'œil noir et guetteur de Mlle Sergent.

— *Faites* le problème.

Anaïs le « fait » et l'explique. J'en profite pour examiner l'institutrice tout à mon aise : ses regards brillent, ses cheveux roux flamboient... Si, au moins, j'avais pu voir Aimée Lanthenay avant la classe ! Bon, le problème est fini. Anaïs respire et revient à sa place.

— Claudine, venez au tableau. Ecrivez les fractions :

$$\frac{3525}{5712} \quad \frac{806}{925} \quad \frac{14}{56} \quad \frac{302}{1052}$$

(Mon Dieu ! préservez-moi des fractions divisibles par 7 et par 11, de même que celles par 5, par 9, et par 4 et 6, et par 1127) et trouvez leur plus grand commun diviseur.

Voilà ce que je craignais. Je commence mélancoliquement ; je lâche quelques bêtises parce que j'ai n'ai pas la tête à ce que je fais. Qu'elles sont vite réprimandées d'un geste sec de la main ou d'un froncement de sourcils les petites bourdes que je m'accorde ! Enfin je m'en tire et reviens à ma place, emportant un : « Pas de traits d'esprit ici, n'est-ce pas ? », parce qu'à son observation : « Vous oubliez d'abaisser les zéros », j'ai répondu :

— Il faut toujours abaisser les zéros, ils le méritent.

Après moi, Marie Belhomme vient au tableau et accumule des énormités de la meilleure foi du monde, selon son habitude ; volubile et sûre d'elle quand elle patauge, indécise et rouge quand elle se souvient de la leçon précédente.

LES EXAMENS

Je me repose, on ne m'appelle pas, et j'entends avec épouvante Marie Belhomme qui répond à Roubaud que « pour préparer de l'acide sulfurique, on verse de l'eau sur de la chaux, que ça se met à bouillonner ; alors on recueille le gaz dans un ballon ». Elle a sa figure des vastes gaffes et des stupidités sans bornes, ses mains immenses, longues et étroites, s'appuient sur la table ; ses yeux d'oiseau sans cervelle brillent et tournent ; elle débite, avec une volubilité extrême, des inepties monstrueuses. Il n'y a rien à faire, on lui soufflerait dans l'oreille qu'elle n'entendrait pas ! Anaïs l'écoute aussi et s'amuse de toute sa bonne âme.

— Mademoiselle Claudine.

C'est le porc-épic Lacroix, ça va chauffer ! Je m'installe, il me regarde par-dessus son lorgnon et dit : « Ha ! qu'est-ce que c'était que la guerre des Deux-Roses ? »

Pan ! collée du premier coup ! Je ne sais pas quinze mots sur la guerre des Deux-Roses. Après les noms des deux chefs de partis, je m'arrête.

— Et puis ? Et puis ? Et puis ?

Il m'agace, j'éclate :

Et puis, ils se sont battus comme des chiffonniers, pendant longtemps, mais ça n'est pas resté dans ma mémoire.

Il me regarde stupéfait. Je vais recevoir quelque chose sur la tête, sûr !

— C'est comme ça que vous apprenez l'histoire, vous ?

— Pur chauvinisme, Monsieur ! L'histoire de France seule m'intéresse.

Chance inespérée : il rit !

— J'aime mieux avoir affaire à des impertinentes qu'à des ahuries. Parlez-moi de Louis XV (1742).

— Voici. C'était le temps où Madame de la Tournelle exerçait sur lui une influence déplorable...

— Sacrebleu ! on ne vous demande pas ça !

— Pardon, Monsieur, ce n'est pas de mon invention, c'est la vérité simple... Les meilleurs historiens...

— Quoi ? les meilleurs historiens...

— Oui, Monsieur, je l'ai lu dans Michelet, avec des détails!

— Michelet ! mais c'est de la folie ! Michelet, entendez bien, a fait un roman historique en vingt volumes et il a osé appeler ça l'*Histoire de France !* Et vous venez me parler de Michelet !...

Il est emballé, il tape sur la table; je lui tiens tête ; les jeunes candidates sont figées autour de nous, n'en croyant pas leurs oreilles ; Mademoiselle Sergent s'est approchée, haletante, prête à intervenir. — Quand elle m'entend déclarer :

— Michelet est toujours moins embêtant que Duruy !...

Elle se jette contre la table et proteste avec angoisse :

— Monsieur, je vous prie de pardonner... cette enfant a perdu la tête : elle va se retirer à l'instant...

Il lui coupe la parole, s'éponge le front et souffle :

— Laissez, Mademoiselle, il n'y a pas de mal : je tiens à mes opinions, mais j'aime bien que les autres tiennent aux leurs ; cette jeune fille a des idées fausses et de mauvaises lectures, mais elle ne manque pas de personnalité, — on voit tant de dindes !

Colette

« Claudine à l'école »

RÉFORME SCOLAIRE

La rénovation de l'enseignement en Belgique

En novembre passé une délégation vaudoise s'est rendue en Belgique afin de s'informer sur la rénovation de l'enseignement en Wallonie. Le soussigné a eu le plaisir d'en faire partie. Il rend compte, ci-dessous, de ses impressions en pensant qu'au moment où le canton de Vaud, lui aussi songe à réformer son école, il est de première importance de savoir ce qui se fait, dans ce domaine, à l'étranger.

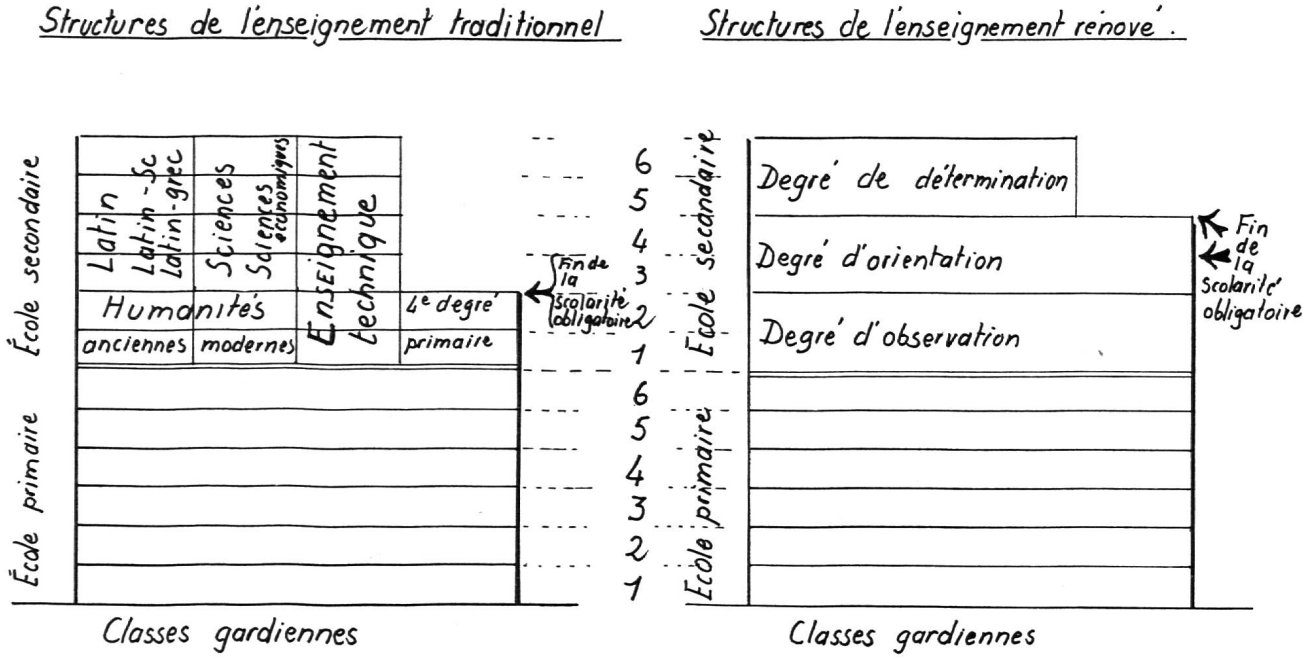
M. La Palice ne nous contredirait pas : quand des autorités entreprennent une réforme scolaire, c'est qu'elles estiment que le système en vigueur ne donne plus ou pas satisfaction. Alors **quels reproches** les Belges font-ils à leur école moyenne ? A vrai dire des reproches que l'on entend partout et depuis longtemps déjà : d'abord les structures sont par trop rigides et rendent difficiles, voire impossibles pour les élèves des réorientations en cours de scolarité, ensuite les échecs scolaires sont trop nombreux (un énorme gaspillage) et enfin les enfants des milieux socio-culturels défavorisés sont handicapés et le demeurent durant toute leur période d'école.

Pour toutes ces raisons le Ministère de l'éducation nationale et de la culture française a pris les choses vigoureusement en main et a fixé les principes d'une rénovation qui a débuté à la rentrée de septembre 1969. Actuellement 124 établissements secondaires sur un total de 800 environ ont signé le protocole de la rénovation (leurs élèves représentent environ 15 % de la population scolaire concernée). Il est intéressant de noter que pour le moment le Ministère de l'éducation n'impose pas la rénovation.

QUELS SONT LES PRINCIPES DE CETTE RÉNOVATION ?

L'ÉCOLE MOYENNE VOIT SES STRUCTURES MODIFIÉES

L'organigramme ci-dessous donne une idée de cette modification.



LES CLASSES DEVIENNENT HÉTÉROGÈNES

Rappelons — à ce sujet — que dans une classe **homogène** les enfants sont réunis en fonction de leurs aptitudes et suivent tous le même programme, alors que dans une classe **hétérogène** les enfants sont réunis en fonction de leur âge, sans tenir compte de leur niveau d'intelligence.

LES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT SONT RENOUVELÉES

Chaque fois que c'est possible, l'enseignement cherche son appui sur le concret, sur le « vécu ». **L'activité des élèves,** leur curiosité et leur esprit de recherche sont constamment stimulés par des fiches de travail, des questionnaires. D'autre part les élèves sont systématiquement entraînés au **travail en équipes** ce qui permet au maître, paradoxalement, d'individualiser son enseignement. Enfin **les cloisons** entre des disciplines telles que la géographie, l'histoire, les branches sociales **tombent**. Un même sujet d'étude est abordé conjointement par le professeur de géographie, de biologie, d'histoire, chacun l'éclairant à travers le prisme de sa spécialité. Car si les élèves travaillent en équipes, les enseignants, eux, sont capables de leur montrer l'exemple !

LES PROGRAMMES SONT ENTIÈREMENT « REFONDUS »

Elaborés par de très nombreux maîtres, de nouveaux programmes sont expérimentés dans tous les établissements rénovés. Toutes les disciplines sont touchées par ce renouvellement. Pour nos collègues belges, **les programmes ne sont plus un but en soi** mais doivent contribuer au développement et à la connaissance de l'élève. Ce point de vue n'est pas original : ce qui est neuf, par contre, c'est qu'il entre concrètement dans les faits.

DES ACTIVITÉS D'ESSAI ET DES COURS À OPTION SONT PROPOSÉS AUX ÉLÈVES

Souvent, dans nos écoles, les élèves doivent choisir entre différentes branches à option en ne sachant pas vraiment ce que sont ces enseignements. Nos collègues belges, eux, font précéder les cours à option d'activités d'essai. En effet, au cours du premier trimestre du cycle secondaire, tous les élèves ont l'occasion de faire, à tour de rôle, un trimestre d'activités techniques, un trimestre d'activités artistiques. Ils sont en mesure de choisir les branches à option, qui leur sont offertes au début de la deuxième année, en fonction de leur propre expérience.

LA SEMAINE DE 5 JOURS EST INTRODUITE (pour les élèves qui le désirent)

Alors que dans notre canton les avis sont encore très partagés quant à l'opportunité d'introduire la semaine de 5 jours à l'école, nos collègues belges ont résolu ce problème d'une façon à la fois simple et intéressante. Les cours officiels prennent fin le vendredi en fin d'après-midi. Le samedi matin est alors consacré à des activités libres : photographie, chant, théâtre, modélisme, vannerie, équitation, spéléologie, etc. Ou alors à des cours de rattrapage de langue maternelle ou de mathématiques. Donc viennent à l'école les élèves qui le veulent. En réalité le 90 % de l'effectif habituel est présent.

LES EFFECTIFS SONT DIMINUÉS

Cette rénovation a nécessité une diminution des effectifs des classes. Elle a donc entraîné une augmentation du nombre d'enseignants. Le corollaire en serait par conséquent un accroissement des dépenses. Or il est intéressant de constater que si la rénovation exige 20 % d'heures d'enseignement en supplément, la diminution du nombre des échecs permet de rééquilibrer partiellement les comptes.

LE CORPS ENSEIGNANT EST RECYCLÉ « SUR LE TAS »

Aucun cours préalable n'a été donné au corps enseignant pour le préparer à l'application de la rénovation. Les maîtres sont réunis par les inspecteurs pour être informés des nouvelles dispositions et discuter des méthodes qui doivent être appliquées.

Disons encore que la décision d'adhérer à la rénovation est toujours prise par la conférence des maîtres d'un établissement. C'est dire que le corps enseignant se sent engagé et manifeste sa volonté de contribuer à la réussite de l'opération par un travail intensif.

LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES SONT INFORMÉES ET CONSULTÉES

Des associations de parents sont rattachées à la plupart des établissements. Elles ont accordé leur plein appui à la rénovation. Dans les écoles, délégués des élèves et délégués des professeurs se réunissent pour discuter des problèmes de la vie scolaire : c'est un embryon de cogestion.

LES NOTES SONT SUPPRIMÉES ET LES DEVOIRS À DOMICILE PROFONDÉMENT MODIFIÉS

Un prochain article traitera spécialement ce dernier point.

J.-Cl. Badoux.

LES LIVRES

La collection « Orbi Pictus » s'enrichit de deux nouveaux titres :

Vases grecs

Ce petit livre contient de très belles planches de vases grecs anciens (du XIIIe au IVe siècle avant J.-C.) accompagnés d'un texte vivant, dépourvu de toute pédanterie.

En quoi la céramique grecque ancienne peut-elle encore intéresser le profane ? D'abord par la perfection des formes, la beauté de la décoration, l'harmonie des teintes, un noir et un rouge lumineux.

Puis par une sorte de pérennité qui fait de l'art du potier un art de tous les temps, à la fois très ancien, plusieurs fois millénaire, et toujours actuel...

La céramique grecque nous est parvenue en très grande quantité. Nous le devons au fait que l'argile cuite n'a pas de remploi, alors que le bronze et les métaux précieux retournent à la fonderie...

Les vases les plus parfaits ont été créés à Athènes aux VIe et Ve siècles avant J.C., tels ce cratère attique à volutes, richement décoré et cette amphore à figures noires, représentant deux guerriers qui jouent aux dés. A la pureté de la ligne s'ajoute la finesse du dessin. « Là, tout n'est qu'ordre, beauté, équilibre... »

Giacometti

Ce petit ouvrage, au texte clair et chaleureux, complété de planches très nettes, constitue une excellente approche de cet artiste épris d'absolu, de perfection.

Giacometti... A l'évocation de ce nom, surgissent devant nos yeux de longues figures étirées, douloureuses. *Ainsi dépouillé, le corps perd son autonomie, son identité ; l'homme est livré sans protection à l'environnement.* Ces figures se présentent souvent en groupes, mais sans contact entre elles. *En définitive, chacun est seul dans le groupe, axé sur soi-même, enveloppé d'une solitude sans limite.*

A côté de ses sculptures, qui l'ont rendu célèbre, Giacometti nous laisse une œuvre de peintre et de dessinateur infatigable, acharné... *Là aussi, on trouve cette lutte sans merci de la figure, de la chose, pour jaillir du vide...*

Par son *insatiable quête de la connaissance et de la vérité* Giacometti touche à l'essentiel et nous émeut particulièrement.

« Orbis Pictus », Payot, Lausanne
No 51, Ines Jucker, « Vases grecs ».
No 51, Willy Rotzler et Marianne Adelmann, « Giacometti ».
Le vol 5,80 francs.

Deux livres de poèmes

« A LA RECHERCHE D'UN ESPACE », POÈMES ACTUELS ET POÈMES D'HIER, PAR EDMOND DARDEL [1].

Le préfacier de l'ouvrage, le professeur portugais João Ameal, et l'éditeur nous apprennent qu'Edmond Dardel est un ingénieur suisse fixé au Portugal depuis trente-trois ans. Ils nous révèlent aussi que la musique est souvent pour lui une source d'inspiration. Voyons de plus près :

Qu'un thème musical soit à l'origine de tel ou tel poème, je le crois. Par contre, il ne me semble pas que le vers soit musical.

La première partie du recueil, intitulée « Poèmes actuels », renferme des morceaux écrits entre 1967 et aujourd'hui. On y découvre une prosodie heurtée en forme d'invocation, d'incantation, des phrases hachées issues de l'exaltation du moment, d'une manière de transe. Nous avons ici une poésie philosophique très sincèrement jaillie et qu'on dirait sans apprêt. Les images sont empruntées au règne animal, aux éléments (« l'esprit des vents »), au temps (« l'ourlet des siècles »), aux nébuleuses, aux forces telluriques. Les thèmes constituent des appels à la jeunesse, aux mères, aux sages :

Jeunesse

seul ton regard donne au monde
l'illusion qu'il existe...

ou :

... Mouvant merci
merci joyeux et libre
merci de libre musique
du fils à sa mère
de tous les enfants du monde
à toutes les mères.
Ne soyez plus tristes mères...

Cette poésie est souvent construite sur des reprises de mots, des objurgations, ce qui la rend quelque peu chaotique. De mon point de vue, l'omission fréquente d'articles est déroutante :

C'est pourquoi tombe pluie
sur visage des prairies
où mignon pied déchaussé s'enlise (p. 74)
dans creux de ta main divine (p. 32)
enveloppe les physiciens dans linceul du nouvel espace (p. 33)
dans papillons des cieux (p. 51), et nombre d'autres cas.

Je ne m'arrêterai pas à ce « fuyèrent » répété deux fois pour « fuirent » (p. 66). Une telle faute est excusable par le long temps passé hors d'un pays de langue française...

Je suis sévère ? Ces méditations méritent qu'on le soit, car un vrai fonds poétique est ici révélé. Edmond Dardel vise à lier le passé au futur, à célébrer une vie d'où beaucoup de peines et d'impostures seraient bannies. Il propose un nouveau départ, un essor vers les clairières du ciel :

Nous serons, à petits pas légers,
les chamois de l'avenir
aux versants des monstres de neige (p. 67).

La seconde partie a pour titre « Poèmes d'hier ». Les morceaux en sont plus courts, plus légers et comportent des rimes ou des assonances. L'ingénieur-poète montre parfois le bout de l'oreille :

Mathématicienne pensée
Hydromel glacé
Un filet lancé
Sur les comètes dispersées (p. 123).

Et se perçoit ici et là une pointe d'humour bienvenu, entre autres dans les pièces intitulées « Bien que », « La raison n'est plus de ce monde », « A bâbord » et « Idylle antarctique ». Ces « poèmes d'hier » puisent leur inspiration en des sujets très variés. Ils reposent de la concentration exigée par la première moitié de l'ouvrage.

A. Chevalley.

« BÊTES ET PAS BÊTES », FABLES ET FANTAISIES HUMORISTIQUES PAR LOUIS CHAZAI [2]

Poète, critique, biographe et homme de théâtre, tel fut Louis Chazai de qui j'ai déjà ici même examiné deux recueils de poèmes. Aujourd'hui, nous avons affaire à un livre malicieux où se conjuguent sagesse, fine observation, voire humour féroce. Ainsi que pour les publications précédentes de cet auteur, la préface est rédigée par son fils, François Chazai.

Ce sont plus de 90 fables que renferme cette œuvre posthume. Certes, il s'agit d'un genre assez rarement pratiqué de nos jours. Et c'est dommage, car il y faut beaucoup de philosophie et d'adresse. Et sans doute aussi avoir dominé sa propre amertume pour la changer en souriante raillerie. Après « De la puce au chameau », voici donc un fablier nouveau de celui qui fut l'ami de Tristan Bernard ; et l'on en annonce un troisième.

Par le truchement d'animaux ou d'objets (qu'illustrent concrètement et avec simplicité les dessins de Fontana), la nature humaine est ici spirituellement dévoilée : candeur ou malignité, crainte ou bravade, ingratitude et stupidité, vanité et rouerie, injustice et cruauté, étourderie, faiblesse, bref, nos nombreux défauts donnent lieu à plaisante moquerie, à une ironie à la fois émue et acerbe. Oui, c'est dur et tendre à la fois. Chaque fable est bien construite, l'imagination en est sans cesse renouvelée et l'on va d'étonnements en sourires amusés. Que choisir pour exemple ? Ceci, parmi les textes les plus courts :

L'ARBRE ET LA HACHE

La Hache dit à l'Arbre :
— Tu trembles devant moi. Ce tronc, dur comme un marbre,
Va bientôt sous mes coups mesurer le terrain.
Mais dis-moi, s'il te plaît, depuis quand tu me crains ? —
En agitant ses branches
L'Arbre lui répondit :
— Depuis le jour maudit
Où je fus assez sot pour te fournir un manche ! —

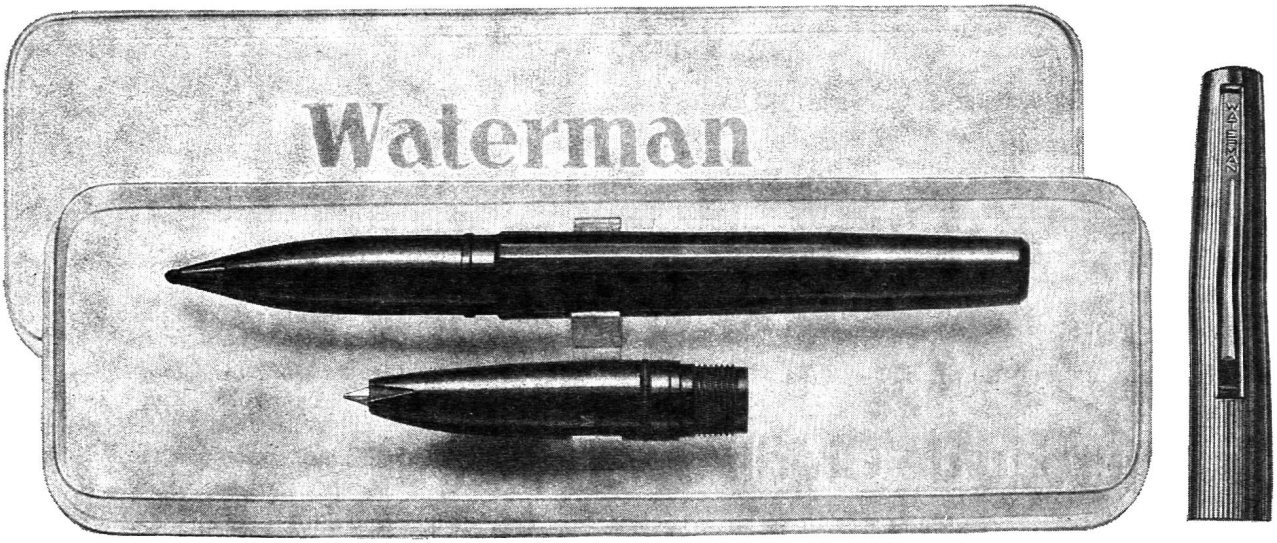
A. C.

[1] Genève, Ed. Perret-Gentil, 15 × 21 cm., 176 p. 20 fr.

[2] Genève, Ed. Perret-Gentil (1970), ill. de Fiorenzo Fontana, 136 p. 17,50 fr.

la solution pour les élèves de première année: le stylo combiné Wat à pointe-fibre et à plume!

Quand un écolier commence son initiation à l'art d'écrire, c'est une date marquante dans sa vie. Et c'est aussi un jour qui compte pour son institutrice et même pour ses parents. C'est là que le choix judicieux d'un matériel parfaitement approprié est essentiel, si l'on tient à assurer aux enfants un bon départ.
Le nouveau stylo combiné Wat est réellement idéal pour la première année! Car il se transforme parallèlement aux progrès de vos élèves:
le Wat est d'abord stylo-fibre — ensuite stylo-plume normal!



1
Pour les premiers essais d'écriture, les écoliers se servent du stylo-fibre (à cartouche capillaire), qui leur permet de débuter sans risques.

2
Après quelque temps, les élèves remplacent la pointe-fibre par la plume. Ils écrivent ainsi avec le Wat normal (la cartouche capillaire restant toujours la même). Le Wat garantit une écriture propre, aisée et sans pâtés.

3
Avec un peu d'imagination, les enfants découvrent vite d'autres possibilités à ce stylo combiné: la pointe-fibre se visse en un clin d'œil et constitue un instrument idéal pour tracer des titres impeccables ou dessiner des illustrations (exactement de la même encre et de la même teinte que le reste du texte).

mère ABC

Waterman

Encore un tour de force de Waterman!

Le stylo Wat simple coûte Fr. 12.50 et le Wat combiné (avec pointe-fibre et plume) coûte **seulement Fr. 15.—**, moins les rabais de quantité habituels pour les commandes collectives.

Si vos élèves écrivent déjà avec le Wat, nous pouvons vous fournir la pointe-fibre à part.

Waterman Zurich
Badenerstrasse 404
8004 Zurich
tél. 051/52 12 80

VOYAGES CULTURELS
aux foyers des civilisations

bien préparés

bien accompagnés

Programme 1971 sur demande

Voyages Pour L'ART

70, ch. du Devin 1012 LAUSANNE
Tél. (021) 32 23 27

Le souci de l'épargne
épargne le souci

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE
garantie par l'Etat

Prêts
sans caution de Fr. 500.— à Fr. 4000.—

Bureau de Crédit S.A.

Place Bel-Air 1,
Tour Métropole
Téléphone 22 40 83

Discrétion assurée

IRAN

28.3.71 au 10.4.71

Association « Voyages d'études du corps enseignant romand »

Encore quatre places.

Inscription : Mme A. Borel, Charmilles 9
1008 Prilly
Tél. (021) 34 86 07

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8, Beau-Séjour

Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Pour vos imprimés une adresse

Corbaz s.a.
Montreux

NOTRE GRAND CONCOURS

pour garçons et filles âgés de 6 à 15 ans apporte un enrichissement bienvenu à vos leçons de dessin.

500 charmantes poupées Alice 500 magnifiques ballons de football en cuir

attendent un gagnant à côté de centaines de prix d'encouragement. Les classes qui participeront avec le 3/4 des élèves au minimum, recevront à titre de reconnaissance, un **ballon de football** pour les récréations ou les leçons de sport.
Remplissez le bon ci-dessous pour recevoir le nombre de conditions de participation désiré.

CHARLES VEILLON S.A. LAUSANNE

BON

Découper, coller sur une carte postale ou envoyer dans une enveloppe affranchie à **Oncle Bricole,** Charles Veillon S.A., Lausanne.

Envoyez-moi tout de suite conditions de participation pour le grand concours de dessin.

Nom Prénom

Profession

Rue No

No postal Localité

Effectif de la classe

Nombre de participants probables

I F/1

L'ÉCOLE PESTALOZZI

cherche

un instituteur et une institutrice

Les 61 garçons débiles légers caractériels et délinquants de l'Ecole Pestalozzi sont groupés en 5 classes de 12 élèves en moyenne, organisées en filière. Le poste de la deuxième classe et celui de la troisième classe seront à repourvoir au printemps 1971. Ils sont actuellement au concours.

— Si, en collaboration avec psychiatre, psychologue, éducateurs vous désirez travailler en équipe à la rééducation de nos garçons...
— Si vous avez de la personnalité et une certaine expérience de l'enseignement...
— Si les techniques nouvelles et la psychologie vous intéressent...
— Si vous avez le goût de la recherche et le désir de vous perfectionner...
— Si vous n'avez pas peur des difficultés...

peut-être êtes-vous ce maître ou cette maîtresse que nous cherchons.

Le brevet pour l'enseignement dans les classes spéciales n'est pas indispensable, mais souhaité.
Pour l'engagement, le statut des fonctions publiques vaudoises est appliqué par analogie.
Venez visiter notre institution ; si un tel poste vous intéresse, faites nous votre offre avec curriculum vitae détaillé et quelques références.

Pour tout renseignement complémentaire, écrivez ou téléphonez à
Jean-Jacques Karlen, directeur-adjoint,
Ecole Pestalozzi, 1111 Echichens-sur-Morges.
Tél. (021) 71 32 35.

SI vous êtes titulaire du brevet vaudois pour l'enseignement dans les classes primaires.

SI vous êtes diplômé d'une école d'éducateurs ou d'assistants sociaux.

SI vous vous sentez attiré par les problèmes de la rééducation et de la réinsertion sociale de détenus et internés.

VOUS êtes le collaborateur que nous cherchons, en qualité

d'éducateur agent social

aux Etablissements de la plaine de l'Orbe.

Votre tâche sera d'organiser l'enseignement, les loisirs et les sports des hommes qui vous seront confiés, et de sauvegarder leurs intérêts matériels et familiaux.

Prière d'adresser votre offre détaillée, avec curriculum vitae et photo à la direction des EPO, 1350 Orbe.

Nouveau

COULEURS POLYMER TALENS

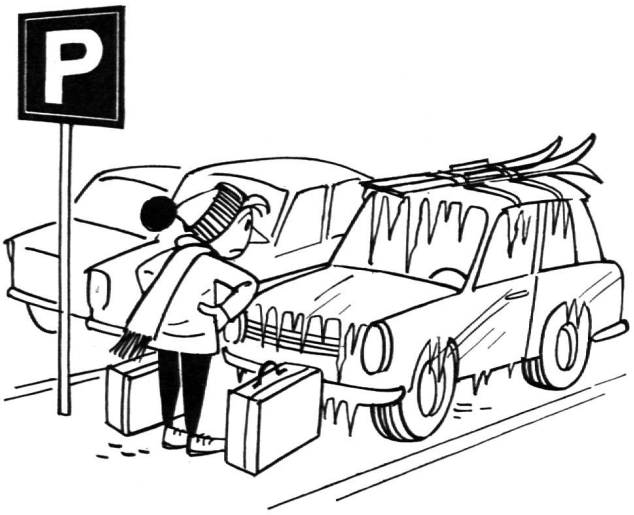
en grands tubes
couvrants ou transparents...
lisses ou en relief...
sur un grand nombre de supports variés...
AVEC UN SEUL PRODUIT !

Demandez échantillons, prospectus et carte de couleurs à

TALENS et FILS S. A. 4657 - DULLIKEN

Talens fait plus pour vous !

Le livret ETI (Entraide Touring Internationale) du TCS indispensable compagnon de voyage à l'étranger !

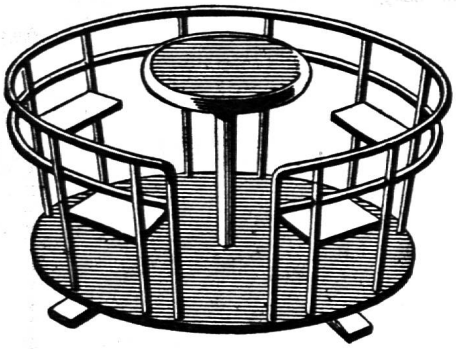


Manque de chance pour cet automobiliste !... passer de si belles vacances blanches pour se trouver devant l'impossibilité de repartir, et encore à l'étranger... quel ennui ! Pour le détenteur d'un livret ETI, cette situation n'est pas désespérée. Il lui suffira en effet de se mettre en contact avec un service de dépannage pour, ensuite, grâce au bon du livret ETI, se tirer rapidement d'embarras et sans frais !

Hormis le dépannage à l'étranger, le livret ETI comprend bien d'autres services :
envoi des pièces de rechange - lettre de crédit - rapatriement du véhicule - remboursement des billets de chemin de fer - rapatriement par avion sanitaire - rapatriement du véhicule et de ses occupants - premiers secours en cas de décès - paiement des droits de douane - protection juridique - assistance technique - dommages causés par le gibier - assurances, etc.

Nous pensons utile de vous rappeler que ce document indispensable est valable pendant une année entière ; par conséquent, si vous en faites maintenant l'acquisition, celui-ci pourra vous accompagner lors de vos prochaines vacances estivales à l'étranger ! Bonne route !

De plus amples renseignements ainsi que des prospectus peuvent être obtenus auprès de votre office TCS, ou directement au Siège central du TCS, 9, rue Pierre-Fatio, 1211 Genève 3.



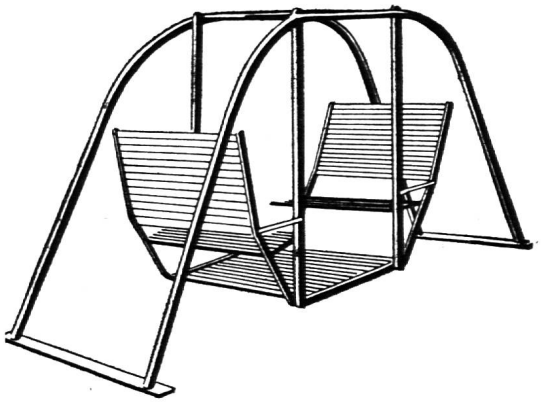
Carrousel
Roulements à billes,
5 places
(diamètre 1 m 55)
tube fer verni,
siège métal
Nº 103
Fr. 1250.—

Engins et jeux de plein air

CHEZ

Schaefer S.A. SPORTS
LAUSANNE

RUE ST-FRANÇOIS 18
TÉLÉPHONE (021) 22 16 21
OUVERT SANS INTERRUPTION de : 8 h. 15 à 18 h. 30



Balançoire
Chaises mobiles, en tube verni,
construction robuste,
et d'une parfaite stabilité
hauteur 70 cm
largeur 70 cm
longueur 1 m 50
Nº 122
Fr. 1550.—

NOTRE CATALOGUE A DISPOSITION

Dépôt et local d'exposition à Boussens

AGENT OFFICIEL POUR LE CANTON DE VAUD DE LA MAISON ALDER ET EISENHUT

6 Bibliothèque Nationale Suisse 3000 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux